



ABONNEZ-VOUS
À NOTRE INFOLETTRE

LE VOYAGEUR



Ce que les gens
aiment avoir
dans leur boîte

5

Photo : Archives



Les enjeux
financiers des
études

6

Photo : Maitree Rimthong



Un livre pour expliquer une
situation rare aux enfants

9

Photo : Courtoisie

»» Un choix
pour votre
avenir.



Programmes
offerts en
janvier 2023

Questions?
liaison@collegeboreal.ca

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL



SUDBURY

La Place des Arts se forme pour la diffusion en ligne



La salle de spectacle de la Place des Arts du Grand Sudbury — Photo : Archives

PHILIPPE MATHIEU

Le Place des Arts du Grand Sudbury a reçu 263 755 \$ de Fed-Nor pour former ses employés et acheter l'équipement pour de la diffusion en ligne. L'annonce a été faite le 30 novembre.

Selon le directeur de la Place des Arts, Jean-Gilles Pelletier, le financement est une étape importante dans le développement de la salle de spectacle. «Dans une ère post-COVID, on ne peut pas ignorer les diffusions numériques. On ne peut pas passer à côté», dit-il.

M. Pelletier souligne que la conception initiale de la Place des Arts n'avait pas pris en compte la diffusion en ligne, puisque son importance a seulement été mise en évidence pendant la pandémie. Le design a été complété bien avant mars 2020.

Il mentionne que le financement sera bénéfique pour tous les spectacles qui souhaitent être diffusés en ligne, notamment sur les réseaux sociaux,

en direct. Le directeur est enthousiaste que les spectacles présentés à la Place des Arts du Grand Sudbury seront désormais disponibles partout dans le monde aussi tôt que le processus de formation et d'achats sera terminé.

L'un des organismes de la Place des Arts, Les Concerts La Nuit sur l'Étang, a décidé en 2021 d'ajouter une offre de diffusion en ligne dans ses services. Capacité récemment démontrée avec la disponibilité de la Nuit sur l'étang 2021. Ceci se fait principalement à travers une entente entre Les Concerts La Nuit sur l'étang et le Collège Boréal. L'annonce de la Place des Arts n'influence pas l'entente de la Nuit sur l'étang pour l'instant, selon M. Pelletier, qui continuera son entente avec le Collège.

GRAND SUDBURY

Une année de transition pour le Salon du Livre

PHILIPPE MATHIEU

Le Salon du Livre du Grand Sudbury (SLGS) souligne dans son rapport annuel que, selon les sondages d'appréciation, les ventes de livres à sa foire de 2022 ont surpassé celles de la foire en 2018. Cela dit, l'organisation a enregistré un déficit «anticipé» de 63 834 \$.

Plusieurs points forts ont marqué l'année du SLGS : son déménagement à la Place des Arts du Grand Sudbury, un taux exceptionnel de participation à sa foire du livre, la création d'un balado Mine de rien... et l'offre de 82 ateliers scolaires.

Cependant, le déficit enregistré est hors de l'ordinaire pour l'organisation. «C'était quelque chose qu'on anticipait», mentionne la directrice générale de l'organisation, Geneviève LeBlanc.

Elle explique que les fonds venaient cependant des réserves de l'organisation. L'annulation de programmations en présentiel au cours

des deux dernières années leur avait permis d'épargner. L'organisation souhaitait utiliser ces fonds pour la programmation de cette saison. «On n'a pas trop dépensé cette année. Nous sommes en excellente forme financière», souligne-t-elle.

Les revenus autonomes sont de 136 233 \$, tandis que le total des revenus est de 378 871 \$. Les dépenses sont de 442 705 \$.

Pour Mme LeBlanc, «le point fort de la saison» était le déménagement à la Place des Arts du Grand Sudbury et sa soirée d'ouverture du 30 avril. «C'était

vraiment un moment magique pour nous tous», dit-elle. Elle révèle aussi qu'elle avait vraiment apprécié le programme de cette année, qui, selon elle, était «très riche et diversifiée».

Rejoindre un plus grand public

Le rapport annuel 2022-2023 du Salon du Livre du Grand Sudbury souligne que l'organisation étend ses horizons et élargit son équipe d'employés et de partenaires. L'organisation a embauché un agent de communication et de développement en septembre 2021.

Le SLGS a aussi conclu trois ententes avec de nouveaux partenaires : Librairie Au boulon d'ancrage, Mosaïque interculturelle et UpHere. L'organisme souligne une croissance importante dans la participation sur ses pages de réseaux sociaux.



Le Salon du livre de 2018 — Photo : Archives

SUDBURY

Ne les oublions pas

Le Centre Victoria pour femmes, YWCA Sudbury et Sudbury Women's Centre ont tenu une vigile le mardi 6 décembre dans le cadre de la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes. Le 6 décembre est la date des tristes événements de l'école Polytechnique de Montréal, où 14 femmes ont été tuées pour aucune autre raison que leur sexe. L'événement bilingue a rassemblé une quinzaine de personnes. (J.C.)



La directrice générale du Centre Victoria pour femmes, Gaétanne Pharand, et la directrice générale du Sudbury Women's Centre, Giulia Carpenter. — Photo : Courtoisie : CVF



Société canadienne du sang

SANG PLASMA CELLULES SOUCHES ORGANES ET TISSUS

PROFITEZ DES FÊTES POUR FAIRE TOUTE LA DIFFÉRENCE!

Joignez-vous à l'équipe du Voyageur et du Loup pour faire un don de plasma le 16 décembre!

L'équipe de la Voix du Nord parraine le 16 décembre comme journée de don de plasma. Des membres de l'équipe seront au centre de don de plasma du Grand Sudbury (900, boul. Lasalle) à 10 h ce jour-là pour faire leur don — certains pour la première fois. Joignez-vous à nous!

Le plasma est de plus en plus essentiel pour la fabrication de médicaments et de traitement essentiels à de nombreuses personnes au Canada. Faites partie de la chaîne de vie du Canada.

Venez donner du plasma en décembre et vous amuser en participant à nos activités, manger des gâteries et courir la chance de remporter des cadeaux!

Pour rejoindre notre équipe et prendre rendez-vous, allez à <https://sang.ca/pfl> ou utilisez l'application DonDeSang et recherchez l'équipe La Voix du Nord! Vous pouvez donner à une autre date et quand même faire partie de notre équipe!

Pour obtenir de l'aide ou des détails, écrivez à levoyageur@levoyageur.ca.

La voix du Nord

LE VOYAGEUR journal

LE LOUP 98.9 LA VOIX DU NORD

TÉMISKAMING SHORES

Récits collectifs du passé pour inspirer le présent

MARC DUMONT

Un groupe formé par le Centre culturel ARTEM se penchera sur le legs laissé par Laurent Bélanger, Pierre Bélanger, Rose-Aimée Bélanger, Tina Sartoretto et Nicole Guertin. Chacune et chacun, localement, régionalement et provincialement, a modifié le paysage social ou politique de leur communauté ou lui ont donné un rayonnement international.

Le Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO) a accordé une subvention de 50 000 \$ au Centre culturel ARTEM de Témiskaming Shores pour réaliser le projet «Récits collectifs du passé pour inspirer le présent».

«Le projet cherche à identifier les façons de travailler des cinq chefs de file francophones qui ont marqué le sud du Témiskaming», explique Réjeanne Massie du Centre culturel ARTEM. «Nous savons que ces leaders ont travaillé de façon collaborative et ils et elles savaient motiver.»

Pour arriver à comprendre comment les leaders ont réussi à avoir autant d'impact, Mme Massie, Florence Ranson, Fidelity Buckell et Jocelyn Blais feront l'analyse de tous les articles, vidéos et enregistrements qui témoignent des actions des leaders. Dans certains cas, le groupe

mènera des entrevues auprès de personnes qui les ont côtoyés.

Depuis bien des années, le sud du Témiskaming est témoin d'un leadership peu commun. Des communautés doivent beaucoup leur dynamisme et leur épanouissement à ces personnes ouvertes sur la communauté; chacune et chacun dans son milieu a eu un impact considérable et leur influence se fait encore ressentir.

«À la fin du projet, il y aura un outil où la façon de procéder des leaders qui ont obtenu des résultats dans des projets communautaires sera identifiée. Comment ces leaders s'y sont pris pour cultiver et mousser le volontariat et rallier une communauté derrière eux dans un projet commun?», ajoute Réjeanne Massie.

«On veut comprendre les techniques, les méthodes ou les proces-

sus mis en jeu par les leaders pour amener les gens à collaborer, explique Réjeanne Massie. Et on souhaite que ça serve à aider les jeunes à être des leaders francophones.»

Les leaders exemplaires

Laurent Bélanger avait compris que le contournement de la Route 11 à l'extérieur d'Earlton pouvait signer la mort du village comme tant d'autres dans le Nord de l'Ontario. Et il a osé! Son obsession était de doter Earlton de tous les atouts essentiels pour une collectivité digne de ce nom : emploi, santé, logement, services... Pour s'assurer du développement du village, il a mis sur pied un puissant outil de développement : la Fondation communautaire du Témiskaming.

Le fils de Laurent et Rose-Aimée Bélanger, Pierre, a aussi été déterminant dans le Nord-Est de l'Ontario et bien plus loin encore. Il est l'une des visionnaires derrière la Coopérative des artistes du Nouvel-Ontario (CANO), cette coopérative d'artistes qui a libéré la parole des francophones du Nord. Il est ce rassembleur, champion de plusieurs causes

dont les plus connues demeurent la crise de l'usine de recyclage de batteries d'autos et celle du dépotoir de la mine Adams.

Propriétaire d'une des plus importantes fermes de bison en Ontario, Pierre Bélanger a fondé l'Association du bison de l'Ontario. Enfin, son implication comme président à l'Institut des politiques du Nord témoigne de son engagement envers tout le Nord de la province.

Pendant que son mari Laurent et son fils Pierre étaient des personnages publics, Rose-Aimée Bélanger s'est lancée dans la sculpture vers la cinquantaine. Sa contribution à l'art par son style audacieux lui a donné un rayonnement international qui contribue à mettre Earlton en vedette.

Tina Sartoretto a été mairesse de Cobalt et a insufflé un renouveau à cette ville. Mme Sartoretto est une grande dame qui élève le niveau de la conversation là où elle se trouve. Bien avant son retour à Cobalt, sa ville

natale, Mme Sartoretto était reconnue pour sa contribution au collège Boréal et l'Universitaire Laurentienne. Comme mairesse, elle s'est occupée de faire reconnaître officiellement le caractère historique de la ville et de la doter de fondations pour en assurer son épanouissement.

Nicole Guertin a été une motivatrice infatigable pendant toute sa carrière. Sa volonté de créer une industrie touristique dans le Nord de l'Ontario ne cesse d'être saluée. Mme Guertin savait inciter à la collaboration et concevoir les outils pour atteindre les résultats escomptés. Son passage à Haileybury, où elle et son conjoint Jocelyn Blais ont fondé Les suites du président, a été marquant. Le directeur au développement économique de Témiskaming Shores, James Franks, dit d'elle : «Nicole sait obtenir des résultats».

Chacune de ses personnes a eu un leadership exceptionnel et c'est ce que le comité examinera. Le rapport est attendu le 30 mars 2023.



Réjeanne Massie
— Photos : Archives



Nicole Guertin est décédée en 2021.



Pierre Bélanger

SUDBURY

La Laurentienne nomme une rectrice intérimaire

À partir de janvier 2023, Sheila Embleton et Brenda Brouwer seront respectivement rectrice intérimaire et vice-rectrice aux études intérimaires de l'Université Laurentienne. (J.C.)

Mme Embleton est professeure et chercheuse à l'Université York, où elle a aussi été vice-rectrice aux études. Elle a remporté la médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.

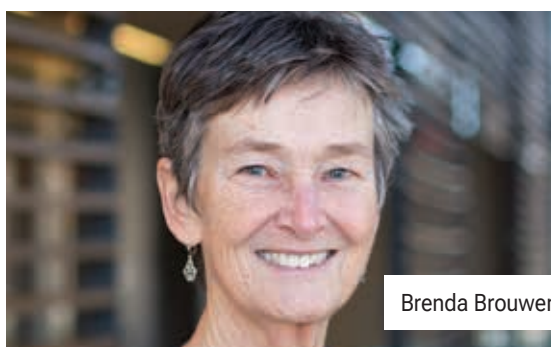
Sa nomination a fait de vagues dans la communauté francophone la semaine dernière. Malgré que les communications de l'Université Laurentienne aient indiqué le bilinguisme de Mme Embleton, celle-ci a décliné de répondre en français lors d'une entrevue avec le média ONfr+. Elle indique avoir appris le français lorsqu'elle était jeune, mais n'a pas eu la chance de pratiquer depuis des années et l'a perdu. Elle parle aussi l'allemand.

Mme Brouwer a aussi une longue expérience en administration dans le domaine universitaire. Elle a été nommée conseillère principale de l'innovation universitaire au secteur des sciences de la santé de l'Université Queen's en début d'année. Elle a été professeure des sciences de la réadaptation et des neurosciences et a reçu des prix d'excellence en enseignements.

L'Association des professeures et professeurs de l'Université Laurentienne (APPUL) souhaite la bienvenue à ces deux administratrices qui «sont très respectées dans le milieu universitaire».



Sheila Embleton — Photos : Courtoisie



Brenda Brouwer

Le coin du pharmacien



Terry McMahon,
propriétaire

Santé cérébrale des femmes

Le 2 décembre marquait la Journée de la santé cérébrale des femmes. Environ 70 % des personnes qui souffrent de l'Alzheimer sont des femmes. Nous n'avons pas le contrôle sur certains facteurs de risque — l'âge et la prédisposition génétique —, mais les recherches démontrent que le développement des maladies neurodégénératives peut être ralenti en suivant ces conseils.

Activités physiques

L'exercice physique a aussi un effet positif sur le cerveau. Bouger au moins 2,5 heures par semaine, peu importe l'exercice, améliore la circulation de sang dans le cerveau, stimule la production de composés bénéfiques au cerveau, stimule la neuroplasticité, réduit les risques d'inflammation du cerveau, améliore le sommeil et réduit le stress.

Stimulation

Faire des casse-têtes, apprendre une nouvelle langue, jouer d'un instrument de musique... L'important est de sortir de sa zone de confort pour renforcer sa «réserve cognitive».

Activités sociales

Que ce soit de discuter avec des amis, un membre de la famille, des collègues de travail, ses voisins, un autre bénévole... Les interactions sociales semblent importantes à la santé du cerveau.

Nutrition

Une étude aux États-Unis a démontré une diminution de 35 % des risques chez les personnes qui suivaient la «MIND diet». Cette diète encourage la consommation de légumes, de noix, de poisson, de volaille et d'huile d'olive. Elle recommande d'éviter la viande rouge, la margarine, le fromage, la friture et les sucreries.

Sommeil

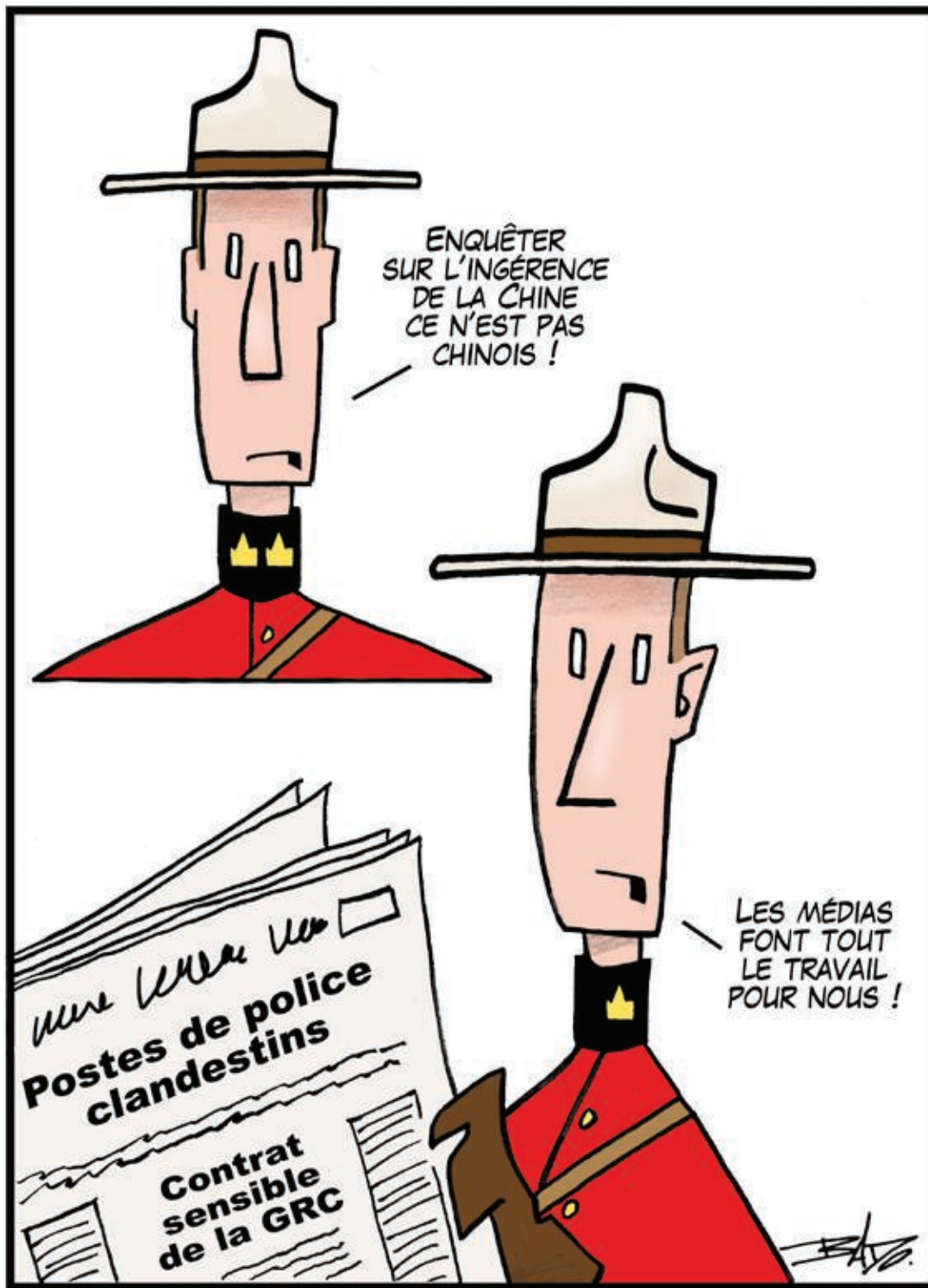
Le sommeil est important pour la santé du cerveau. On recommande de dormir de 6 à 8 heures par nuit pour ralentir la perte des fonctions cognitives.

Gestion du stress

Les petits stress quotidiens ne sont pas très dangereux. Ce qu'il faut éviter, ce sont les événements traumatiques et le stress prolongé. La méditation, le yoga et le taïchi peuvent être des outils dans la gestion du stress.

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693



ÉDITORIAL

Du nickel à l'éducation



RÉJEAN GRENIER

Il semblerait que ce soit une caractéristique humaine de croire que la vie que nous avons connue continuera éternellement. Ça expliquerait notre résistance au changement. On le voit depuis plus d'une décennie en ce qui a trait aux changements climatiques. On a de la difficulté à changer nos habitudes. Mais cette caractéristique ne s'applique pas seulement à l'environnement, elle influence nos décisions dans toutes les facettes de la vie, autant personnelle que sociale, politique ou économique. Et, malheureusement, elle nous empêche de prévoir.

Prenons par exemple le rôle du secteur minier à Sudbury. La découverte d'importants gisements de cuivre et de nickel a transformé, au début du siècle dernier, une petite bourgade de coupeurs de bois en capitale mondiale du nickel. Et, pendant quelque 70 ans, nos dirigeants ont géré la région comme si ça devait durer éternellement. Il aura fallu les mises à pied de plus de 2000 travailleurs miniers à la fin des années 1970 pour que nos politiciens commencent à parler de diversification économique.

Lors de ce choc, nous avons été chanceux d'avoir des dirigeants qui ont imaginé un avenir où les secteurs de la santé, de l'éducation postsecondaire et du tourisme pourraient venir combler le déficit économique et démographique annoncé. On a aussi pu compter sur de nombreux travailleurs spécialisés qui ont compris qu'ils pouvaient quand même gagner leur vie dans le secteur minier en créant de compagnies qui, aujourd'hui, vendent leurs services partout dans le monde. Sudbury est encore aujourd'hui la plus grosse grappe minière au monde.

L'économie minière mondiale a cependant bien changé depuis 50 ans. Dans les années 1970, Sudbury était le plus gros producteur de nickel au monde. Aujourd'hui, le Canada ne possède que 2,1 % des réserves mondiales de nickel comparé aux 22 % de l'Indonésie et de l'Australie.

Un des plus gros changements à Sudbury a certainement été la prise de contrôle de nos complexes miniers par des sociétés étrangères. Pour celles-ci, Vale et Glencore, Sudbury ne représente qu'une infime partie de leurs revenus. Voilà pourquoi, par exemple, Vale annonçait récemment vouloir séparer sa division de métaux de base, nickel et cuivre, de sa division de minerai de fer beaucoup plus importante en termes de revenus et de profits. Le géant minier prévoit d'ailleurs une baisse de sa production de nickel au Canada.*

Pendant ce temps, nous continuons de voir l'économie locale dans le rétroviseur.

Comment expliquer autrement qu'on jouisse d'un superbe lac près du centre de la ville — sans compter nos 300 autres lacs — et que nous ne nous en servons pas pour mousser le tourisme? Pourquoi ne favorise-t-on pas la création d'un centre de villégiature sur ses berges. Ben non! On vend plutôt une grande propriété à un développeur qui veut y construire des condos... et qui ne le fait pas.

Que devons-nous comprendre du fait que la municipalité n'appuie pas ouvertement et sans réserve la création d'une université de langue française ici? L'Université de Sudbury tente de le devenir depuis plus d'un an et on n'a pas encore vu notre conseil municipal ou notre Chambre de commerce s'en mêler.

Il serait temps de voir l'avenir au travers du pare-brise plutôt que par la lunette arrière.

* <https://www.theglobeandmail.com/business/industry-news/energy-and-resources/article-brazilian-mining-giant-vale-to-sell-minority-stake-in-base-metals-unit/>

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ligne agates marketing

Fondation
Donation

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 3000 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ • 2 ans = 100 \$ • 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ • 2 ans = 80 \$ • 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Marc Dumont
Lise Dugas
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

Veillez noter que l'équipe du *Voyageur* prendra du repos pendant le temps des Fêtes.

Il n'y aura pas d'édition du journal le 28 décembre et le 4 janvier, mais surveillez notre site web, nos médias sociaux et notre infolettre pour quelques petites nouvelles!



Joyeux Noël, bonne Année et bon temps des Fêtes à tous nos lecteurs et lectrices!

COURRIER

COURRIER

Unissons-nous pour la protection de la forêt

Récemment, les Premières Nations du Traité 9 ont intenté une poursuite judiciaire affirmant que le gouvernement de l'Ontario dégrade la forêt boréale au sein de leur territoire traditionnel et enfreint la loi, eu égard au Traité 9. Trois Premières Nations sont nommées dans ce cas : les Premières Nations Cries de Chapleau, Missanabie et Brunswick House.

Selon ces Premières Nations du Traité 9, le gouvernement de l'Ontario est en train de détruire la forêt boréale à même leur territoire traditionnel. D'après eux, le gouvernement de l'Ontario, de par ses pratiques forestières, telles que les coupes à blanc agressives, l'usage des pesticides et herbicides et l'absence de consultations authentiques et accommodantes, ne respecte pas les engagements du Traité 9. Ce traité devait garantir aux Premières Nations de maintenir leur mode de vie et leur subsistance, comprenant, entre autres, la chasse, la trappe, la pêche et les récoltes de plantes pour la nourriture et la médecine.

Pourquoi le CFCIF appuie-t-il la cause des Premières Nations?

Le Comité de la forêt communautaire d'Iroquois Falls (CFCIF) appuie la cause et l'action judiciaire des Premières Nations contre le gouvernement de l'Ontario, car nous faisons face à des problèmes similaires, ici à Iroquois Falls : la destruction de la forêt boréale, les coupes à blanc trop agressives et trop près de la communauté, l'usage d'herbicides et de pesticides nocifs et les dommages irréparables causés à l'eau, la flore, la faune et la biodiversité.

Comme eux, notre comité n'est pas satisfait de la réponse du gouvernement ontarien aux nombreuses préoccupations irrésolues en matière de foresterie. Nous aussi faisons face à un manque de consultation authentique et significative. En outre, le comité a noté de multiples erreurs non rectifiées en ce qui a trait à l'inventaire des ressources, tel que des arbres trop petits et trop jeunes prévus pour les coupes, des cours d'eau qui ne figurent pas sur leurs cartes et des espèces protégées non identifiées et donc dévastées lors des coupes à blanc.

Par ailleurs, les bordures d'arbres sont insuffisantes ou inexistantes près des routes, des cours d'eau et des propriétés privées — ce qui démontre le caractère insoutenable et destructeur de leurs pratiques.

Qu'est-ce que le CFCIF?

Le Comité de la forêt communautaire d'Iroquois Falls est un regroupement de citoyens engagés dans la protection de la forêt boréale dans la communauté d'Iroquois Falls. Ce comité a été formé en 2021 pour tenter d'empêcher la coupe à blanc d'environ 200 hectares avoisinant le lac Nellie, afin de protéger les forêts et les cours d'eau, car, effectivement, cette coupe à blanc mettrait en péril l'eau potable, les espèces rares et menacées ainsi que le bien-être de la communauté.

En travaillant d'arrachepied, nous avons réussi à protéger cette forêt pour les prochains 10 ans, mais cela n'est pas suffisant — il faut protéger cette forêt de façon permanente, car elle est située bien trop près des résidences des citoyens et elle constitue une partie intégrale de notre communauté.

En étudiant la situation, le comité s'est rendu compte de l'ampleur et de la gravité des pratiques forestières désastreuses utilisées aujourd'hui dans le Nord de l'Ontario qui mettent en péril la forêt boréale.

Le but du CFCIF est de défendre, aviser et établir des partenariats afin de préserver, conserver et protéger les forêts locales et les cours d'eau et aquifères. Le CFCIF désire contribuer ainsi au maintien d'un écosystème florissant, à la préservation de la biodiversité et au respect des valeurs de la communauté.

Les enjeux

Le gouvernement clame haut et fort qu'il utilise des pratiques soutenables quand en réalité il privilégie les profits au détriment des besoins des citoyens et de la protection de l'environnement. Gérer la forêt n'est pas synonyme d'effectuer des coupes à blanc. Il existe un renouveau scientifique en sylviculture telle que la docteure Suzanne Simard le démontre et le gouvernement ontarien aurait intérêt d'adopter des pratiques forestières moins destructrices.

Tout comme les Premières Nations, le CFCIF n'est pas contre l'industrie forestière en tant que telle, mais nous voulons voir la mise en place de pratiques véritablement soutenables : des coupes de plus petite envergure, la fin de l'utilisation des herbicides et pesticides néfastes, de plus larges bordures d'arbres autour des cours d'eau et des propriétés, etc.

Nous nous opposons à des coupes à blanc trop volumineuses, trop près de chez nous, effectuées malgré le

manque d'informations suffisantes au sujet, par exemple, de la taille et de l'âge des arbres, des espèces menacées et en voie de disparition et la présence d'aquifères sensibles. En outre, les coupes à blanc éliminent les pistes récréatives, ont des effets dévastateurs sur la faune, la flore et la qualité de l'eau et de l'air et diminuent la valeur des propriétés privées avoisinantes.

Le CFCIF souhaite que l'extraction forestière se fasse dans le respect de la communauté et de l'environnement. La défense de la forêt est la défense même de la communauté. Car, en effet, la forêt étant notre milieu de vie, sa destruction porte atteinte à la communauté, sa vie sociale et son patrimoine culturel et historique. Ce sont là des valeurs à protéger — essentielles à notre bien-être!

Au cours des dernières années, de nombreux citoyens ont été victimes de coupes à blanc près de leurs propriétés malgré leur opposition. Le non-consentement des citoyens a été étouffé par la bureaucratie provinciale qui nous fait subir ces injustices en procédant à qui mieux mieux à la surexploitation éhontée des forêts au sein de la communauté. Les conséquences de cette surexploitation de la forêt auprès des communautés rurales et des écosystèmes sont irréparables.

Les municipalités et ses citoyens sont et doivent être des acteurs de premier plan dans la lutte contre les changements climatiques et contre la perte de la biodiversité. Ce qui nous arrive n'est pas un cas isolé, mais bien une conséquence institutionnelle d'un gouvernement insensible aux besoins des citoyens. Si nous voulons protéger la forêt boréale, il faut se regrouper en comités locaux et régionaux et établir un réseau de partenariats solidaires, militants et dévoués envers cette cause.

La déforestation systémique au profit des industries révèle l'attitude colonialiste du gouvernement ontarien qui ne respecte pas les territoires autochtones et qui fait fi du public en prétextant l'autorité de la Couronne.

Enfin, il ne faut pas oublier que la déforestation est un facteur majeur qui affecte les changements climatiques partout dans le monde.

Unissons-nous afin de protéger la forêt avant qu'il ne soit trop tard!

Pierre Hardy et Nicholas Hardy, membres du CFCIF

Pour tous commentaires ou questions : ifcfc.ca@gmail.com



La défense de la forêt est la défense même de la communauté! — Photo : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

Les articles populaires dans nos banques alimentaires

ANDRÉANNE JOLY

À l'approche des Fêtes, que devrait-on glisser dans les boîtes de collectes de denrées? Le Voyageur a interrogé les bénévoles de banques alimentaires du Nord pour savoir quels produits sont particulièrement utiles et appréciés par leur clientèle.

Du ragout en conserve : À Kapuskasing et à Hearst, une part de la clientèle n'est pas encline à cuisiner. Les solutions repas comme les ragouts en conserve, les pâtes de type Chef Boyardee, le macaroni au fromage en boîte et les soupes en conserve leur offrent alors un repas plus nutritif.

Des pâtes alimentaires : Pâtes, sauce pour pâte, Kraft Dinner, pâtes en conserve, sachets de pâtes, ramen sont prisés dans l'ensemble des banques alimentaires.

Des barres tendres : De façon générale, les collations pour les enfants font partie des articles les plus en demande. À Espanola et à Nipissing Ouest, tout ce qui se glisse bien dans une boîte à lunch trouve facilement preneur.

De la confiture de fraises : Le déjeuner occupe une place importante dans la distribution. Dans le top 10 des articles qui disparaissent le plus rapidement des tablettes de la banque alimentaire de Kapuskasing, on note le beurre d'arachides, la confiture de fraises et les céréales. À noter, les diabétiques apprécient les céréales sans sucre, souligne-t-on à Nipissing Ouest.

Du maïs en conserve : Les maïs en crème ou en grains, les pois verts et les haricots jaunes figurent à la liste des «meilleurs vendeurs» dans la catégorie légumes, à Hearst.

Des biscuits : Les biscuits sucrés sont très populaires à Hearst. Les enfants aiment ça, mais les adultes aussi, rappelle la bénévole Annie Rhéaume du Bon Samaritain.

Du thon en conserve : Le thon en conserve compte parmi les denrées appréciées. En fait, tout ce qui est viande et poisson sont des produits largement distribués par les banques alimentaires.

Du papier hygiénique : À Nipissing Ouest, on suggère de fournir des articles de soins personnels. Le papier hygiénique vient au premier rang, mais on peut aussi donner du savon, des rasoirs jetables, des couches pour bébés et de l'éducolrant (comme de l'aspartame).

Du lait maternisé : L'association des banques alimentaires du Québec suggère le don de lait maternisé et d'aliments pour bébés, ainsi que le lait en conserve et en poudre. Par contre, dans quelques villes du Nord, les familles ne constituent pas une majorité de la clientèle. Vaut donc mieux vérifier l'ampleur du besoin.



Photo : Archives

NIPISSING OUEST

Annulation du repas des fêtes des aînés

Le souper des aînés de Nipissing Ouest n'aura pas lieu en 2022. La municipalité a décidé de reporter l'événement pour une troisième année par mesure préventive à la suite des recommandations de la santé publique en lien avec la saison des rhumes et des gripes. Le Bureau de santé du district de North Bay-Parry Sound a avisé la municipalité que le nombre de visites aux urgences pour des affections grippales et respiratoires a doublé cette année. Pour éviter de nouvelles éclosions de COVID-19, de grippe ou de virus respiratoire syncytial (VRS), les dirigeants de Nipissing Ouest ont décidé d'agir avec prudence plutôt que de mettre à risque la santé de ces personnes vulnérables. Les organisateurs du souper des aînés comptent reprendre l'activité dans les années à venir. (É.B.)

Quand étudier devient un luxe

MARIANNE DÉPELTEAU | Franco presse

Les étudiants du postsecondaire francophone font face à un risque d'endettement plus élevé que les étudiants qui poursuivent des études en anglais. Pour ceux qui devront quitter leur région pour étudier, l'accumulation des frais de logement et de déplacement deviennent une source de stress.

D'après un sondage de la firme d'analyse Maru, mené en mai dernier, 65 % des personnes de 18 à 24 ans au Canada «craignent de ne pas arriver à payer les dépenses courantes».

La «dette francophone»

Le rapport final des États généraux sur le postsecondaire en contexte francophone minoritaire note que les personnes «qui ont étudié en français et qui ont obtenu un diplôme universitaire en 2015 ont une dette moyenne supérieure (35 000 \$) à celle des personnes qui ont étudié en anglais (31 000 \$)».

Cet écart s'expliquerait en partie par le fait que les francophones doivent plus souvent déménager que leurs homologues anglophones pour étudier en français, explique le rapport.

La présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, Marguerite Tölgyesi, est une étudiante originaire du Yukon. Elle a choisi d'étudier en français à l'Université Laval et complète sa maîtrise à l'Université de Saint-Boniface.

Elle explique que le gouvernement de son territoire, qui ne compte pas d'établissement postsecondaire francophone, a trouvé le moyen d'alléger la pression financière pour les étudiants d'expression française qui choisissent de poursuivre leurs études en français ailleurs au Canada.

«On reçoit une bourse, dépendamment où on va au Canada, d'un maximum de 6000 \$ par année pendant 5 ans. C'est sous contrat [...] il faut qu'on revienne travailler au Yukon pendant l'été.»

Les étudiants yukonais peuvent d'ailleurs occuper un emploi d'été rémunéré dans leur domaine d'études dans la fonction publique grâce au Programme de formation et d'emploi pour étudiants (STEP). Pour faciliter le retour des étudiants au Yukon, le gouvernement offre aussi des allocations pour le déplacement.

Frais de scolarité par discipline



En dollars canadiens
Source: Statistique Canada / Data from Commissioner

Des coûts élevés au-delà des frais de scolarité

En septembre 2022, le coût du panier d'épicerie affichait la hausse annuelle la plus marquée depuis 1981. En 2021, selon une enquête de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), le loyer moyen pour un logement (toutes tailles confondues) s'élevait à 1133 \$ par mois au pays. Selon Statistique Canada, en 2022, les droits de scolarité pour faire des études postsecondaires de premier cycle au Canada atteignaient une moyenne largement supérieure à 6500 \$ par an.

Le coût du logement source de stress

Le Franco-Colombien Alexis Gasc a l'intention d'étudier à Montréal dès septembre prochain. Conscient qu'il devra trouver une solution abordable pour se loger, il devra faire un choix.

Le coût moyen d'un appartement à Montréal s'établit à 932 \$ par mois, selon un rapport de février 2022 de la SCHL et le coût annuel d'une chambre partagée en résidence, incluant le forfait

repas peut s'élever jusqu'à près de 20 000 \$ par année académique (septembre à mai).

Pour éviter de déboursier autant d'argent, Alexis Gasc contemple une option familière : «Il y a aussi mon cousin qui achète un appartement en 2023 [...] lui aussi va aller à McGill, ce n'est pas loin, donc je vais peut-être déménager avec lui.»

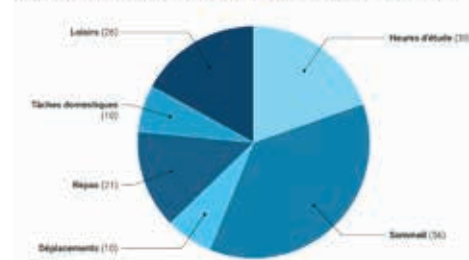
Après le secondaire à Yellowknife, Apollo Sévigny souhaite également étudier à Montréal. «Ma mère et mon père, depuis que je suis bébé, mettent de l'argent dans un [fonds d'études] pour moi.» Avec ces fonds et les économies qu'il fait en travaillant dans un hôtel cette année, Apollo voit grand.

«Ce que je voulais faire, avec l'aide de mes parents probablement, c'est d'acheter un condo, rester là et louer des chambres à d'autres personnes. Eux autres paient pour rester là, pour l'électricité et tout ça, mais je ne sais pas comment bien ça va fonctionner.»

Dans un rapport déposé en juin 2022, l'organisme Youthful Cities rapportait une augmentation globale du coût de la vie dans les villes canadiennes. Les 15 à 29 ans accusent en moyenne un déficit mensuel de 750 \$, qu'ils occupent un emploi ou non. Ce déficit peut dépasser la barre des 1000 \$ par mois dans des villes comme Winnipeg, Moncton, Halifax et Yellowknife. «Le 2/3 des villes restent inabordable même lorsque les jeunes travaillent à temps plein», note le rapport.

Mais le travail à temps plein et les études à temps plein ne sont pas conciliables selon Marguerite Tölgyesi. «Étudier à temps plein, c'est 40 heures par semaine. Travailler à temps plein, c'est 40 heures par semaine. Il n'y a juste pas assez de temps pour qu'on fasse ça. On est humain!»

Répartition idéale des heures pour des études efficaces



Les parents d'Anthony Huneault-Thai ont prévu quitter Sudbury, dans le Nord de l'Ontario, pour le suivre à Ottawa l'an prochain. «Ils vont payer l'appartement, le loyer, la nourriture», un avantage selon lui.

«Je me suis toujours dit "n'importe quel moyen est bon pour me rendre à un bon but ou une bonne carrière". Aussi, avec l'argent mis de côté par mes parents, mes grands-parents, mes oncles et mes tantes, on prévoit d'au moins être capables de payer quatre années d'études, peut-être une cinquième.»

Malgré l'appui des membres de sa famille, Anthony n'écarte pas la possibilité de faire des demandes de bourses ou de contracter un prêt en cas de besoin.

Selon Statistique Canada, «en 2020, environ 85 % des enfants dont les parents avaient épargné pour leurs études avaient un régime enregistré d'épargne-études (REEE)». Ce pourcentage s'établissait à 69 % en 2008 et à 77 % en 2013.

Source : Statistique Canada

Les bourses, une lame à double tranchant

Pour être en mesure de couvrir leurs dépenses, les étudiants peuvent espérer profiter de deux principaux types d'aide financière : les prêts étudiants, qui doivent bien entendu être remboursés, et les bourses.

Pour Alexis Gasc, l'obtention d'une bourse lui permettrait de ne plus se soucier des frais d'études ou presque, mais il considère que c'est une lame à double tranchant. «C'est sûr que, [en dernière année du secondaire], j'ai vraiment beaucoup de pression. Je m'en ajoute aussi en voulant mettre le plus de chances de mon côté pour les demandes d'admission d'université et pour les bourses.»

Pour embellir son curriculum vitae, il s'investit dans plusieurs activités extracurriculaires, notamment comme président de l'école et capitaine de l'équipe de soccer. «C'est beaucoup de stress, surtout parce que je fais le programme [du Baccalauréat International], admet-il.

Marguerite Tölgyesi consent que d'accéder à des bourses ajoute de la pression sur les futurs étudiants. Pour les bourses liées au rendement scolaire, «il faut que tu aies de vraiment bonnes notes. Si un semestre, ça va moins bien, tu perds ta bourse», explique-t-elle.

D'autres bourses sont réservées à ceux qui sortent tout juste du secondaire, donc prendre une année pour travailler ou voyager avant d'amorcer le postsecondaire peut coûter cher.

Apollo Sévigny a un emploi à temps partiel et passe beaucoup de temps à faire des demandes de bourse. Solliciter les lettres de recommandation, préparer les textes de motivation et tous les documents nécessaires demande du temps et de l'énergie qui n'est pas consacré aux travaux scolaires ou à son emploi.

Mais Apollo a un objectif clair : «Je n'ai pas envie de sortir de l'université soit pauvre, soit en dette.»

Des nouvelles de Nyamae

Après près de trois ans d'attente, la Franco-Terre-Neuvienne d'adoption, Nyamae Alloway, a obtenu sa résidence permanente le 8 novembre 2022. Sans ce précieux document, elle aurait dû s'inscrire à l'université en tant qu'étudiante étrangère, même si elle vit au Canada depuis l'âge de six ans. Elle a donc vu la facture de ses frais de scolarité diminuer considérablement.

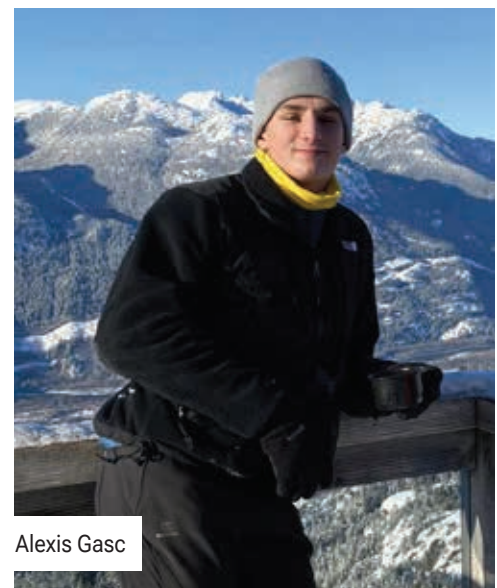
Selon Statistique Canada, les étudiants étran-



Marguerite Tölgyesi. — Photo : Marianne Dépelteau Francopresse

gers au premier cycle paient en moyenne 29 289 \$ de plus par année que les étudiants canadiens. Ils sont aussi limités à 20 heures de travail rémunéré par semaine. Ce plafond est actuellement levé du 15 novembre 2022 jusqu'à la fin de 2023.

Pour Marguerite Tölgyesi, le risque de mener la capacité des étudiants au point de rupture est réel. «Il va falloir qu'on revoie un peu nos attentes de productivité envers les jeunes comme les adultes. Depuis la pandémie, on l'a vu, on ne peut plus continuer comme on faisait avant. On ne peut plus travailler 50 heures par semaine pour être plus productif. Ce n'est pas bon pour notre santé mentale, ce n'est pas bon pour la planète», conclut-elle.



Alexis Gasc



Anthony Huneault-Thai



Apollo Sévigny — Photos : Courtoisie



Nyamae Alloway

KIRKLAND LAKE

Agrandissement du parc industriel

ÉRIC BOUTILIER

Kirkland Lake veut agrandir son parc industriel. La Ville fera des demandes de financement au gouvernement provincial et fédéral pour y arriver.

Des compagnies minières et de transformation de matières résiduelles de bois ont récemment acheté les derniers terrains municipaux à vendre dans le secteur de la promenade Archer dans le sud de la communauté.

Les dirigeants de la ville veulent profiter de cette situation optimale afin de préparer le terrain pour de futurs développements.

«Généralement, lorsque tu développes ton parc industriel, c'est sûr que la ville assume la facture complète de l'ouverture du parc et de rentrée des services d'aqueduc — l'eau, les égouts et les rues», explique le conseiller Casey Owens. «Pour sauver des coûts à la municipalité, le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral ont des programmes pour venir en aide aux municipalités où ces organismes paient 90 % de la facture et la ville assume le dernier 10 %.»

Des demandes séparées seront faites prochainement à la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario et à l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor) afin d'obtenir des investissements totalisant plus de 914 000 \$.

Une période de croissance

L'économie de Kirkland Lake, qui habituellement est de caractère cyclique, semble être en expansion depuis un certain temps. Les dirigeants municipaux sont ravis de la présence accrue d'employeurs et d'emplois bien rémunérés dans la communauté.

«La Ville de Kirkland Lake se porte très bien financièrement. On a un bon fonds de réserve et il y a de l'emploi en ville», affirme M. Owens.

«C'est sûr que l'industrie minière roule à plein régime. C'est un bon temps pour la Ville de Kirkland Lake.»

ONTARIO

Commissaire aux services en français Rapport annuel largement positif, mais des aberrations demeurent

VENANT NSHIMYUMURWA

Dans son troisième rapport annuel rendu public le 7 décembre, la Commissaire aux services en français de l'Ontario, Kelly Burke, évoque les accomplissements de son Unité au cours de l'année. Notamment l'aide apportée pour que les personnes reçoivent des soins de santé et d'autres services en français. Elle cite néanmoins un cas révoltant.

Mme Burke demande à la province de poursuivre son «grand engagement» envers les services en français en améliorant le recrutement de fonctionnaires bilingues.

«Bien qu'il nous reste beaucoup de travail à faire, ce rapport témoigne d'avancements importants au niveau des services en français en Ontario dans la dernière année», a dit la Commissaire Burke, lors de la parution de son rapport.

La modernisation de la *Loi sur les services en français* (LSF) annoncée par le gouvernement il y a un an est une raison d'être optimiste, dit-elle dans le rapport.

«Dans sa modernisation de la LSF, le gouvernement a notamment remis aux ministres la responsabilité de rendre compte et faire rapport au Conseil exécutif de la mise en œuvre de la Loi et de la qualité des services pour leur ministère», écrit-elle. Ces modifications à la LSF reflètent l'esprit d'une interprétation large et libérale que méritent les droits linguistiques», souligne-t-elle.

Dans ce rapport, la Commissaire fait le point sur toutes les recommandations qu'elle a présentées jusqu'à présent, soulignant que toutes ont été bien accueillies par le gouvernement et que deux ont été mises en œuvre : toutes les alertes Amber sont maintenant bilingues et la ministre des Affaires francophones fait maintenant un rapport annuel à la Législature sur les activités de son ministère. Sur ce dernier point, toutefois, la Commissaire précise que les plans de services en français, attendus de tous

les ministères en avril de cette année, sont toujours en cours de réalisation.

Université Laurentienne

De plus, les 19 recommandations présentées par la Commissaire dans le cadre de sa première enquête officielle — celle sur les coupes effectuées par l'Université Laurentienne dans les programmes de langue française, lors de sa restructuration financière — ont toutes été acceptées. L'université et les ministères des Affaires francophones et des Collèges et Universités ont déjà apporté plusieurs améliorations, note-t-elle.

L'Université Laurentienne s'est engagée auprès du Bureau de la commissaire aux services en français de l'Ontario à mettre en œuvre un processus de consultation avant de faire tout changement qui pourrait avoir un impact sur des programmes désignés en vertu de la LSF.

De nouvelles recommandations

La Commissaire fait deux nouvelles recommandations dans ce rapport annuel.

La première se base sur le Règlement 398/93, qui dresse la liste des organismes désignés pour fournir des services en français. Pour la Commissaire, ledit Règlement est tellement

désuet qu'il constitue «un obstacle à l'accès aux services en français dans plusieurs domaines, dont la santé, la petite enfance, l'éducation, les services sociaux et communautaires et les soins de longue durée». Elle demande au ministère des Affaires francophones de lui fournir un plan de modernisation de ce règlement.

La deuxième recommandation concerne les offres d'emploi dans la fonction publique qui ne sont affichées en français que pour les emplois désignés bilingues, si bien que «le gouvernement ne communique pas aux francophones l'ensemble de ses opportunités d'emploi», alors qu'il s'est engagé à accroître ses effectifs bilingues, souligne la Commissaire. Elle recommande au Secrétariat du Conseil du Trésor de revoir les politiques d'emploi pour qu'un plus grand nombre de postes soient affichés en français.

Un cas «révoltant»

Le rapport de la Commissaire met en évidence les cas concernant les soins de santé. Certains des cas les plus marquants provenaient de francophones qui n'avaient pas pu recevoir de services de santé dans leur langue, rapporte la Commissaire, soulignant «qu'on ne peut pas dissocier la qualité des soins de santé et la langue».

Dans un cas, la famille d'une femme francophone mourante dans un hôpital non identifié du Nord de l'Ontario a dit avoir découvert une note à son chevet où il était écrit «Please speak in English». L'hôpital a apporté

de nombreuses améliorations depuis que la famille s'est plainte à l'Unité des services en français quant au manque de services en français à son égard.

«C'est un secteur crucial où le gouvernement doit concentrer ses efforts pour abolir les obstacles à l'accès aux services en français», indique le rapport de la Commissaire.

Le NPD demande une responsabilisation du gouvernement

Au lendemain de la publication du rapport de la Commissaire, le porte-parole en matière d'affaires francophones de l'équipe néodémocrate, le député Guy Bourgouin, a réagi en déclarant qu'il est impératif d'avoir un Commissariat aux services en français en tant qu'entité distincte, car «les francophones de l'Ontario se battent depuis longtemps pour que le gouvernement prenne conscience de leurs droits linguistiques dans nos systèmes de santé, de garde d'enfants et d'éducation. Depuis des années, le gouvernement Ford coupe dans nos services en français et l'impact se reflète dans les résultats du rapport annuel. Le rapport montre que le gouvernement Ford ignore au lieu de mettre en œuvre les recommandations du commissaire».

«Nous avons continuellement vu un gouvernement faire de beaux discours, poursuit la déclaration du NDP, mais il n'agit pas concernant les enjeux francophones et personne n'est tenu responsable. Nous attendons toujours que le gouvernement nous rassure sur sa promesse d'implanter une université à Sudbury et nous donne la preuve que tout se déroule comme prévu.»

Le NPD demande au gouvernement de fournir aux francophones des informations concises sur les endroits où les services en français sont disponibles.





La Slague présente

FABIEN CLOUTIER

le 19 décembre 2022 à 19 h
La Grande Salle, Place des Arts

Billets et info:
laslague.ca

Partenaires de saison



Partenaires médiatiques



Baillleurs de fonds



ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

*Vaches, the Musical***Hommage et parodie tout-en-un**ÉRIC
LAPALME

Vaches, the Musical, présentée à Sudbury le 10 décembre, une pièce de théâtre mise en scène de Dillon Or et coproduite par la Slague et le Théâtre du Nouvel-Ontario, est à la fois un hommage et une parodie réussie des comédies musicales.

En plus d'avoir présenté à toutes les écoles secondaires francophones du Grand Sudbury, l'équipe artistique de *Vaches, the musical* a eu immensément de succès samedi dernier avec deux représentations. En finissant l'année 2022 avec humour et musique, *Vaches, the musical* vient chatouiller notre besoin d'un spectacle à la Broadway.

Dès les premières minutes du spectacle, on présente les cinq comédiens qui incarnent plusieurs personnages. Jean, un fermier dans la région de Casselman, est très fier de sa ferme laitière et de ses vaches. Il attend l'arrivée de sa fille Julie. Cependant, elle est de retour seulement pour dire à son père qu'elle vivra à Toronto et demande son appui financier pour un condo. Lui souhaitait plutôt donner la ferme en héritage à sa fille et qu'elle poursuive la tradition familiale. On comprend vite qu'elle est contre l'idée et la douleur que ça fait à Jean.

Tout au long du premier acte, Jean tente donc de trouver quelqu'un pour acheter sa terre, mais sans succès. Ensuite, il approche l'usurier du village, Constant, pour de l'aide. Jean n'a pas le temps de se décider au sujet du marché louche avec l'avare que la tempête du verglas frappe le village de Casselman et Jean doit s'occuper de ses vaches et des autres producteurs laitiers.

À ce moment, au deuxième acte, tout se passe tellement vite que l'intrigue que l'on croyait plus importante, celle de père et fille, tombe à l'eau. Tout finira bien, mais non sans quelques péripétie et trahisons.

L'histoire est une fiction, mais qui est basée sur de faits véritables, dont la crise du verglas et les pannes d'électri-

cité dans les petites communautés de l'Est ontarien qui ont duré plusieurs semaines. Le personnage de Jean est basé sur l'histoire d'un fermier qui a remorqué sa génératrice avec son tracteur pour alimenter ses voisins afin qu'ils puissent traire leurs vaches.

Il y a une convention qu'une comédie musicale doit commencer avec un prologue; une chanson qui narre l'intrigue, décrit les personnages principaux et donne l'ambiance du spectacle, tout en même temps. On entend ensuite la chanson thème : Casselman. Cette chanson englobe un peu de tout : des descriptions vites des personnages du village et de leur caractéristique face à l'intrigue de la pièce ainsi que l'humour que les comédiens habitent.

On voit le jeu exagéré qui fait partie du genre des comédies musicales : le jeu plus gros que nature pour un village pas assez gros. Le jeu ainsi que les chants sont bel et bien «à la Broadway», comme le disent souvent les producteurs du spectacle.

Justement, l'écriture fait souvent référence et rend hommage à la comédie musicale, dont *Singing in the rain*, *Mamma Mia* et même des chansons plus modernes comme le style du rap de *Hamilton*. Il y avait des moments de référents culturels populaires, avec l'introduction des personnages de motards avec une parodie du thème de Darth Vader de *Star Wars* et, en parlant de vache, un clin d'œil à Carmen Campagne.

La comparaison avec Broadway s'arrête-là par contre, car la production est loin d'avoir les moyens financiers des productions new-yorkaises. Cependant, ça joue à son avantage. La scénographie

regorge d'idées brillantes et drôles pour représenter les vaches, les motos et tout ce qui aurait été trop compliqué ou trop cher à mettre sur scène.

Cela dit, la question de l'exode des jeunes est un thème soulevé subtilement, mais toujours présent et affirme une vraie peur qu'ont les petites communautés : la relève ouvrière. Comme spectateur, je me suis attaché plus au personnage de Julie, vu qu'elle est plus près de mon âge. C'est pourquoi la voir dans le deuxième acte comme antagoniste, un peu contre son père, m'a déçu. On mettait de côté l'importance de la liberté de la jeunesse et donne plus d'importance au patrimoine et à l'héritage. Tout est bien qui finit bien avec un brin de rancune.

Malgré cela, le spectacle est excellent et joue bien son tour de magie pour charmer le public. C'est une pièce de théâtre qui est vachement drôle. Il



Photo : Marianne Duval

faut applaudir le jeu, la mise en scène et la chorégraphie surtout. La musique joue évidemment un rôle important et

j'espère que *Vaches, the musical* vous fera parler, mais aussi chanter les vers d'oreilles du spectacle.

SUDBURY

Foire et art vont de pair

Pour profiter de l'achalandage pendant *Vaches, the musical*, des organismes culturels de la Place des Arts ont organisé la première Foire hivernale. Une foire d'artisans francophones de la région. On y trouvait des tricots, des cartes de Noël des élèves du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario, des livres, du tissu et des chaussepieds en bois (shoe horn) et autres. (J.C.)

La responsable des communications du Théâtre du Nouvel-Ontario, Priscilla Pilon, a été l'une des instigatrices de la Foire. À quelques heures de la fin de l'événement, les commerçants participants étaient contents et l'une d'entre elles a même dû quitter avant la fin parce qu'elle avait vendu toutes ses vaches en tricot.

La vente du Nouveau Louvre de la Galerie du Nouvel-Ontario est toujours en cours et était un complément à la foire.

Mme Pilon, qui était également présente avec son entreprise Macramoé du Nord, aimerait que l'événement devienne saisonnier.



Claire-Lucie Brunet avait une table pour vendre des articles de l'ancienne boutique Village international. — Photos : Julien Cayouette

Mish Louvert vendait différents tricots et autres objets, dont certains étaient inspirés par le film *Everything, everywhere, all at once*.

Priscilla Pilon a aidé à organiser la foire et était présente avec son entreprise Macramoé du Nord.

Pêches et Océans Canada Fisheries and Oceans Canada

Retrait de l'infrastructure du Port pour petits bateaux de Campbell Bay (Ontario)

La Direction générale des ports pour petits bateaux de Pêches et Océans Canada (MPO-PPB) entreprendra un projet visant à enlever l'infrastructure existante à l'installation des PPB de Campbell Bay, sur l'île Manitoulin, en raison de préoccupations liées à la sécurité de la rampe de mise à l'eau en béton et du quai en bois.

Les travaux sont prévus du 12 au 30 décembre 2022. Ce calendrier est assujéti aux conditions météorologiques et aux résultats du processus d'appel d'offres.

La description des travaux est la suivante :

Démolition de l'installation de Campbell Bay, île Manitoulin en Ontario. Le projet comprend l'enlèvement et l'élimination de tous les caissons en bois et des panneaux en béton de la rampe de mise à l'eau existants sur le site, ainsi que le nivellement de la zone de travail pour l'ajuster à son environnement.

Pendant les travaux, le port sera fermé au grand public.

Pour toute demande de renseignements, veuillez communiquer avec :

Ports pour petits bateaux
Pêches et Océans Canada
416-986-7138

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Humour

Un tout petit peu de délicatesse

Le dernier spectacle de l'année de La Slague sera tout en humour. L'auteur et humoriste Fabien Cloutier sera à la Place des Arts du Grand Sudbury le 19 décembre pour présenter son spectacle *Délicat*. (J.C.)

Sudbury à l'honneur d'être la dernière date de rodage du spectacle *Délicat*, dont la tournée commencera officiellement en janvier.

Fabien Cloutier se spécialise dans l'humour qui met les gens devant leurs contradictions et celles de la société. Il est loin du style «une ligne un punch», il utilise plutôt des récits incongrus aux détails farfelus et sarcastiques.

Délicat est son quatrième spectacle solo, mais son deuxième spectacle d'humour. Le premier était *Assume*, présenté en 2015. Il a aussi écrit la pièce de théâtre Billy (les jours de hurlement), qui a été finaliste aux Prix du Gouverneur général en 2011 et a rem-

porté trois prix Gratien Gélinas. Il a aussi créé et joué le rôle principal dans la série Léo, à TVA.

Il s'est d'abord fait connaître à l'émission pour adolescent *Watata-tow* avant d'apparaître dans plusieurs autres séries. Ses chroniques sur les régionalismes québécois à l'antenne d'ICI Radio-Canada lui ont aussi permis de se faire connaître.

Si on n'écoute d'anciens sketches de Fabien Cloutier, «*délicat*» n'est pas le qualificatif qui nous vient en tête. Il nomme habituellement les choses avec une précision décapante, mais reste «*délicat*» dans le choix des mots qui permettront de tout dire avec mordant.



Fabien Cloutier dans la vidéo promotionnelle de *Délicat*. — Photo : Capture d'écran

NORTH BAY ET SMOOTH ROCK FALLS

Ma Maman est une docteure militaire

Un livre pour rester dans le cœur de ses enfants

ÉRIC BOUTILIER

Tamika Hamlet, une médecin et nouvelle autrice franco-ontarienne, a présenté son premier livre d'enfants intitulé *Ma Maman est une docteure militaire* à la Bibliothèque municipale de North Bay le 3 décembre.

Native de Smooth Rock Falls et d'Oakville et récemment diplômée de l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (ÉMNO), cette mère de deux enfants a voulu écrire une histoire qui parle de l'amour que tous les parents ont pour leurs petits. En adoptant le point de vue de son plus grand fils, Toussaint, elle a trouvé une façon créative de raconter ses expériences professionnelles et sa vie familiale.

«Ce livre parle de mon dévouement à mon travail et à mon rôle de maman», résume D^{re} Hamlet. «Les personnages incluent mes deux fils — Toussaint et Timothée —, mon mari et moi. Je m'ennuie d'eux durant mes gardes à l'hôpital. C'est difficile d'être maman et aussi médecin, car j'aime mes bébés de tout mon cœur», dit-elle.

«Je souhaite toujours que mes enfants soient heureux et en sécurité pendant que je ne suis pas là et qu'ils

connaissent l'importance de mon travail. Je veux qu'ils soient fiers de moi et qu'ils se sentent aimés et supportés par mon mari et moi, en tout temps.»

Mme Hamlet a commencé à mettre ses idées sur papier lorsque son fils aîné n'avait que cinq mois. Elle devait trouver un équilibre entre le temps qu'elle passait à finir ses études et à être maman.

«Comme étudiante en médecine, il y a eu plusieurs fois où je ne pouvais pas passer beaucoup de temps avec mon fils Toussaint et cela était difficile pour moi, émotionnellement», se souvient-elle.

Pour cette raison, il est important de se concentrer sur les moments de qualité que l'on peut avoir. «Durant l'été, on passait beaucoup de moments à la plage et au parc. Aussi, à la maison, on ne l'a pas introduit aux écrans avant l'âge de trois ans. À la place, on jouait avec ses jouets, on faisait des activités et du bricolage et on lisait beaucoup de livres ensemble. Je voulais donc rédiger l'histoire en reflétant notre vraie vie, le plus que possible.»

Se préparer pour une vie dans les Forces canadiennes

Mme Hamlet va bientôt servir son pays et va devoir quitter ses proches pendant de longues périodes. Elle espère que son livre pourra les aider à traverser les moments difficiles, surtout lorsqu'elle ne sera pas à la maison.

«Quand j'ai décidé de rejoindre les Forces armées canadiennes durant mes études en médecine, je savais que ça nécessiterait des sacrifices. Je serai amenée à partir pendant plusieurs semaines, dans le futur», reconnaît-elle.

«Je pense beaucoup à ça et à quel point mon mari et mes fils vont me manquer. Je voulais donc écrire un livre pour eux, qu'ils puissent lire durant mon absence, pour leur donner du réconfort. J'espère que mes fils vont bien s'adapter à mes longs départs et je veux qu'ils sachent que je les aime beaucoup.»



Tamika Hamlet — Photo : Courtoisie

ONTARIO

8^e de Rond Point

Coup de main à la relève musical du Nord et d'ailleurs

VENANT NSHIMYUMURWA

Dans le cadre du projet Rond Point de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM), trois auteurs-compositeurs-interprètes franco-ontariens suivent depuis cet automne des formations et ateliers pour le développement de leur carrière. La formation se terminera le 15 décembre avec un concert ouvert au public dans lequel vont jouer Kaede Nguyen, Sarah Howard et le sudburois Philippe Mathieu.

Écriture de paroles, composition, arrangements et enregistrement en studio étaient au programme des deux premiers volets de la résidence qui ont eu lieu respectivement en octobre et en novembre. L'objectif du projet Rond Point VIII était de donner aux trois participants les outils nécessaires pour poursuivre une carrière professionnelle en tant qu'artistes dans l'industrie musicale franco-canadienne.

Un communiqué du 5 décembre de l'APCM précise que les trois auteurs-compositeurs-interprètes sélectionnés ont d'abord été encadrés par le directeur musical Frédéric Levac, qui s'est familiarisé avec eux et leurs compositions, apportant écoute et conseils judicieux sur la structure et les arrangements.

Parallèlement, Anique Granger encadrerait Kaede, Sarah et Philippe sur le plan des textes. En effet, la formation en écriture de paroles de chansons fait partie intégrante de Rond Point, car elle aide les

artistes à mieux naviguer dans la sphère francophone de leur projet respectif.

«Anique Granger est capable de faire de petits changements très importants dans tes paroles. [Ces changements] ont un grand impact. C'est quelque chose que j'ai admiré», confie Philippe Mathieu, le participant du Nord. Il ajoute : «Frédéric est vraiment dans sa zone de confort quand on parle de musique. Il a écouté mes chansons, j'ai joué pour lui, pour les arrangements.»

Expérience en studio

Après le travail de structure musicale et textuelle effectué en octobre, les participants étaient prêts pour l'enregistrement d'une de leurs chansons. Ces précieuses heures aux Raven Street Studios, en novembre, leur ont permis de vivre une expérience professionnelle dans un environnement privilégié.

«J'ai enregistré une version acoustique de l'une de mes chansons qui va apparaître sur mon album. J'ai fait une

reprise de cette chanson, de manière acoustique. Il y aura beaucoup moins d'instruments, parce que ma musique est très large, très diverse en ce sens qu'il y en a beaucoup d'instruments. Les arrangements peuvent être un peu plus intenses. Ça a fait un beau contraste pour cette chanson en version acoustique», dit M. Mathieu.

Un concert pour terminer en beauté

Le dernier volet de la résidence Rond Point VIII sera tourné vers la préparation du concert de clôture qui aura lieu au Club SAW le 15 décembre, de 18 h à 19 h.

Des formations en interprétation et sur la mise en scène seront prodiguées aux trois artistes émergents cette semaine. En mode collaboratif et solo, Kaede, Sarah et Philippe présenteront sur scène neuf compositions originales en français, peaufinées tout au long de la résidence. Le grand public est invité à ce concert gratuit.

En soi, le concert ne sera pas la fin de tout. Des prix suivront. «On a quatre prix au total qu'offrent nos partenaires et qui sont attribués aux participants de Rond Point selon ce qu'on croit le plus approprié aux profils d'artistes», explique la responsable des communications et chargée de projets, Émilie

Clément-Émond. Entre autres ces partenaires, il y a Camp chanson de Petite-Vallée et le Festival international de la chanson de Granby.

«Le Festival international de la chanson de Granby donne accès aux demi-finales du spectacle de Granby. L'artiste performe pendant une grande occasion de la chanson francophone. Il a aussi accès à une participation au Camp chanson de Petite-Vallée en interprétation et en écriture des textes de chanson», explique-t-elle.

Une formation bénéfique

Philippe Mathieu travaille sur son premier album en français qui sortira au printemps prochain. Il collabore avec des musiciens francophones du Nord de l'Ontario basés à Sudbury. «Cela fait quatre ans que je travaille dessus. J'ai hâte de montrer ça au public», déclare-t-il.

Le contenu de ses chansons se base généralement sur le vécu personnel. «Quand j'écris la musique, il y a un lien personnel, une histoire qui m'est arrivée, une histoire que j'ai entendue de quelqu'un que je connais. Je parle aussi des enjeux de l'amour, d'une façon intime avec une partenaire ou de l'amour familial, de l'amitié. J'aborde aussi des sujets philosophiques.



Philippe Mathieu — Photo : Alain Lendrum

C'est un album personnel, mais aussi collaboratif dans ce sens que j'ai pu rejoindre plusieurs personnes autour de moi», renchérit-il.

Philippe Mathieu reconnaît avoir grandement bénéficié des formations organisées par l'Association des professionnels de la chanson et de la musique. «Je suis un grand croyant dans la philosophie de toujours être un étudiant. Je suis toujours curieux. Chaque fois que je peux m'assoier avec quelqu'un qui a plus d'expérience que moi, qui me partage ses stratégies d'écriture, j'en tire profit. J'ai appris au sujet du processus créatif. J'ai reçu de bons outils que je vais utiliser dans ma carrière», se réjouit Philippe Mathieu.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Jusqu'au 18 décembre

Inscription à la Brigade

Pendant 10 semaines, 12 ados participeront à des ateliers qui les mèneront à créer et présenter un événement artistique UNIQUE cet hiver à la Place des Arts du Grand Sudbury. Détails et inscriptions : <https://letno.ca/brigade/>.

Jusqu'au 26 janvier

Exposition d'Annette Caron et Diane Martin

À la galerie Paquin (7, av. Aurora à Kapuskasing).

En décembre

Débarque ton don 2022

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et l'Association des jeunes de la rue acceptent les dons monétaires pour l'achat de produits essentiels qui seront distribués aux personnes vulnérables dans le Grand Sudbury. Info : <https://santesudbury.ca/debarque-ton-don/>.

On fait notre P'art

Vente de cartes peintes à la main par les artistes du CSPGNO. 100 % des fonds iront au Centre Victoria à Sudbury. Cout : 5 \$ ou 5 pour 20 \$. Info : <https://sites.google.com/cspgno.ca/onfaitnotrepart>.

14 décembre

Consultation communautaire d'entrepreneur.e.s afro-descendant.e.s francophones

En ligne de 14 h à 16 h. Tables rondes semi-dirigées pour partager les défis et rechercher des solutions. Inscription : <https://tinyurl.com/2ty965sd>.

Concert du Café Chantant

À l'auditorium Perron de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay. Cout : Dons monétaires acceptés à la porte. Info : admin@escalgonquin.ca.

15 décembre

Danse formelle pour les élèves de la 9^e à la 12^e année

Au Club Davedi de North Bay (313, ch. Airport) à 20 h. Organisé par les Compagnons des francs loisirs. Cout : 15 \$. Avec la musique de DJ Unpier. Billet : <https://tinyurl.com/t247kjdz>.

16 décembre

3^e Soirée franco de North Bay

Au New Ontario Brewing Co. (1401, rue Seymour) à 20 h. Cout : 10 \$. Musique par André Varin et Marie-Claude Gagnon. Organisée par les Compagnons de francs loisirs. Billets : <https://tinyurl.com/mwta5amr>.

17 décembre

L'heure du conte

À la boutique ÉduPlaisir (219, rue King, Sturgeon Falls) à 11 h. Avec Mme Lyse. Inscription : 705-707-1007.

Le Réveillon

Souper spectacle avec repas et musique de Noël présenté par Café-Héritage dans le cadre de son festival de Noël. Musique franco-ontarienne, métisse et acadienne. Info : 705-918-1534 or courriel à garyjm@sympatico.ca. Billets : <http://cafefestivalnoel.ca>.

18 décembre

Film familial en français à North Bay: Elfe

Au Centre Capitol à 10 h. Gratuit.

Tu te souviendras de moi et Tu me ressembles

Films en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h et 16 h.

Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info :

<http://www.sudburyindiecinema.com/>.

SSO String Quartet and Friends

À la Places de Arts du Grand Sudbury à 14 h. En plus de l'Orchestre symphonique du Grand Sudbury, trois membres de Danse Connexion Studio danseront sur la musique de Casse-Noisette. Info : 705-222-8768.

Récital classique des Fêtes à Hearst

À la Place des Arts de Hearst à 14 h. Cout : 17 \$, 7 \$ pour les étudiants. Récital des jeunes de HOREM. Billets : <https://lepointdevente.com/billets/hrt221211001>.

Souper communautaire à Timmins

À la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix (288, av. Commerciale) à 16 h 30. Gratuit. Le enfants pourront rencontrer le père Noël.

Soirée franco à North Bay

Au New Ontario Brewing. Présenté par les Compagnons des francs loisirs. Cout : 20 \$. Info : communications@lescompagnons.org.

19 décembre

Maltraitance des personnes âgées : Regardons-y de plus près

Session éducative en ligne à 10 h par le Réseau de prévention de la maltraitance des aîné.e.s francophones de l'Ontario. Gratuit. Confirmer votre présence : <https://forms.gle/U3sMexzNmg9FsvE6>.

Délicat : spectacle d'humour de Fabien Cloutier

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 19 h 30. Présenté par La Slague. Cout : 0 à 55 \$. Billets : <https://laslague.ca/>.

22 décembre

23 décembre

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h et 18 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

23 décembre

23 décembre

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h et 20 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

28 décembre

Inscription au Tournoi des anciens de l'É.s.c. Thériault

À la brasserie Full Beard de 19 h à minuit. Tournoi de hockey de 3 jours.

Tu me ressembles

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

31 décembre

Tu te souviendras de moi

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

La Chicane à Moonbeam

Grande veillée du jour de l'An pour le 100^e au Centre communautaire Raymond-Bouchard (28, rue Albert) à 20 h. Cout : 65 \$. Avec la musique d'Estelle & John, P8T) et La Chicane.

1^{er} janvier

Spectacle du Jour de l'An de Jean-Guy «Chuck» Labelle

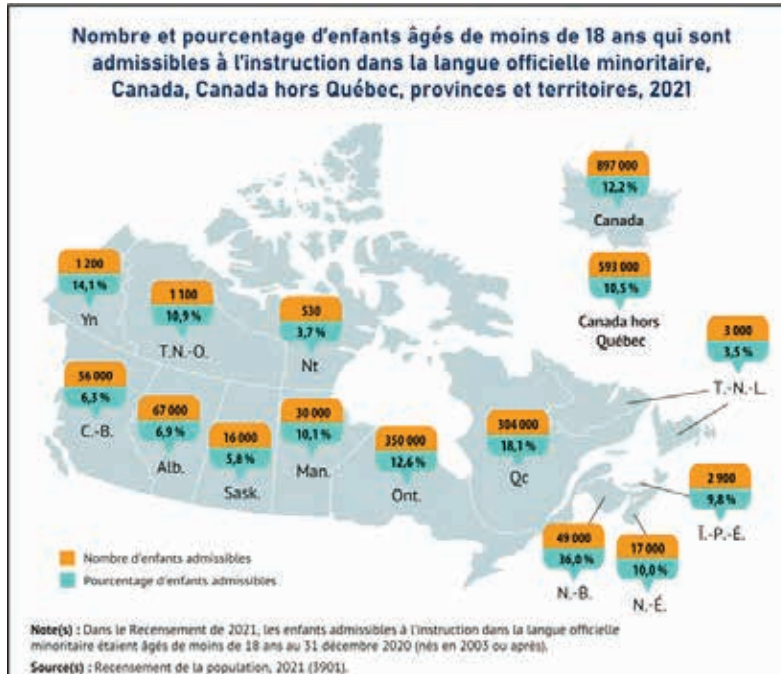
Au Centre Lionel Lalonde d'Azilda à 19 h 30. Cout : 35 \$. Billets : <http://cafefestivalnoel.ca/chuck-labelle-friends/>.

CANADA

Des premières données sur l'instruction en français en milieu minoritaire

INÈS LOMBARDO | Franco presse

Les chiffres du dernier recensement présentés fin novembre par Statistique Canada révèlent que 64,7 % des enfants d'ayants droit ont fréquenté une école de langue française hors Québec. Plusieurs facteurs pourraient expliquer que l'autre tiers des enfants admissibles n'aient pas été inscrits dans une école francophone.



Les provinces de l'Alberta, de Colombie-Britannique et de Terre-Neuve-et-Labrador enregistrent les taux les plus bas de fréquentation d'enfants admissibles aux écoles de langue française. — Photo : Courtoisie Statistique Canada

En 2021, 292 385 enfants admissibles à une éducation en français sur 452 110 ont fréquenté ou fréquentent une école de langue française minoritaire.

Au pays, quelque 10,5 % des enfants sont admissibles à une instruction en français en milieu minoritaire, un chiffre «intéressant à la grandeur du Canada», remarque la professeure agrégée de sociologie à l'Université de Moncton, Michelle Landry.

Des taux de fréquentation à surveiller dans l'Ouest et à Terre-Neuve

Toutefois, la professeure trouve que le taux de fréquentation des écoles en français dans certaines provinces est «inquiétant». Selon elle, il fallait s'attendre au taux de 80,6 % au Nouveau-Brunswick, seule province officiellement bilingue.

Mais le taux de 49,6 % en Alberta inquiète la professeure, car ce pourcentage «inclut des gens qui ont fréquenté ces écoles [françaises]. Ils y sont allés, mais pas nécessairement pendant toute leur scolarité».

Les taux de fréquentation les moins élevés se retrouvent ensuite en Colombie-Britannique et à Terre-

Neuve-et-Labrador, soit respectivement 55,7 % et 54,2 %.

Statistique Canada indique que certains facteurs peuvent influencer sur ces taux de fréquentation, comme la transmission de la langue. Hors Québec, la fréquentation des écoles de langue française peut être plus faible, car les écoles de langue anglaise offrent des programmes d'immersion en français. D'ailleurs, un enfant sur huit, soit 12,5 % des enfants admissibles à une éducation en français, fréquente un tel programme.

La distance de l'école de langue française pèse aussi dans la balance : 90 % des enfants hors Québec habitent à moins de 15 km d'une telle école, mais plus la distance à parcourir pour s'y rendre est grande, moins les enfants d'ayants droit la fréquenteront, ce qui est valable «tant en milieu urbain que rural», précise Statistique Canada.

«La qualité de l'école, celle de l'infrastructure, les choix de cours, les sports, les activités parascolaires entrent aussi en compte», affirme Michelle Landry.

Statistique Canada ne mentionne pas ces facteurs, car le ministère «ne peut pas s'appuyer sur les données du



Michelle Landry, professeure de sociologie à l'Université de Moncton — Photo : Courtoisie Michelle Landry

Les ayants droit à l'instruction dans la langue de la minorité

L'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés reconnaît le droit à l'instruction au primaire et au secondaire dans la langue officielle de la minorité, soit en anglais au Québec ou en français dans les autres provinces et territoires du Canada.

recensement pour ces [aspects]. C'est à l'échelle locale que ces facteurs jouent, mais les données locales ne sont pas encore sorties», explique la professeure.

La langue de travail a un lien avec la langue de la scolarité

«On sait qu'un enfant scolarisé en français aura plus de chances de poursuivre ses études dans cette langue, de la transmettre et de la parler au quotidien, à son travail. L'école est une institution centrale dans le fait de consolider l'apprentissage d'une langue, notamment dans une famille qui parle une autre langue», rappelle Michelle Landry.

Les données de Statistique Canada montrent aussi que le nombre de personnes qui utilisent régulièrement le français au travail hors Québec s'élève à 500 200. Il est difficile de comparer ce chiffre avec les données recueillies entre 2016 et 2021 parce que les questions du recensement n'étaient pas les mêmes.

Cependant, les chiffres de Statistique Canada font tout de même voir que le taux d'utilisation du français au travail varie d'une région à l'autre. Pour l'ensemble du Canada, ce taux passe de 19,4 % à 19,9 %, mais le Nouveau-Brunswick, le Québec et la région de la capitale nationale enregistrent des baisses de pourcentage.



Les données sur l'instruction dans la langue minoritaire constituent une première. «Elles seront importantes pour les parents et les conseils scolaires qui en ont besoin pour revendiquer de nouvelles écoles. Ça leur permet aussi de mieux planifier. Dans la constitution canadienne, l'ajout d'écoles de langue française se faisait là où le nombre le justifiait. Il fallait que les conseils montrent combien leur communauté comptait d'enfants admissibles. On faisait avec l'information qu'on avait», rapporte Michelle Landry.

ONTARIO

Nos petites universités écartelées entre la communauté locale et l'international

STAN
LEVEAU-VALLIER

UL - RÉSEAU.PRESSE
l-express.ca

«Les universités de petite taille semblent résolument se tourner vers l'ancrage au milieu local... et en même temps vers l'internationalisation.» C'est ce que remarquent Éric Champagne et Jude Nunzia, de l'Université d'Ottawa, dans l'étude qu'ils ont entamée sur le rôle et la mission des universités de petite taille au sein de la francophonie.

Les chercheurs participaient, les 16, 17 et 18 novembre, au colloque annuel du Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne qui avait lieu à l'Université de l'Ontario français (UOF) à Toronto, en collaboration avec l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC).

Des représentants d'institutions universitaires francophones en milieu minoritaire se retrouvaient pour échanger des expériences et meilleures pratiques. Notamment, le premier jour, en présence de la ministre fédérale des Langues officielles, Ginette Petitpas Taylor.

Plusieurs petites universités

Le doyen de l'Université de Moncton, Francis Leblanc, explique à quel point son établissement joue un rôle pour combattre la «sous-éducation chronique» des Acadiens : un rôle de «ciment culturel et social».

Désormais, dit-il, 30 % des diplômés de l'enseignement francophone de la province continuent leurs études à travers l'un des trois campus de l'institution.

De même, l'Université de Saint-Boniface à Winnipeg, la seule université francophone de l'Ouest, se considère comme un véritable projet de société : un objet de transmission culturelle, pour le développement de la communauté francophone locale.

Un outil puissant d'attrait des francophones

Les petites universités doivent rester pertinentes pour leur région et répondre aux besoins spécifiques.

Mais en parallèle, l'ancrage local n'empêche pas ces établissements de s'internationaliser fortement. Le recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussièrès, explique qu'aucun de ses 300 étudiants n'était international en 2014, alors que 75 % le sont désormais.

M. Bussièrès estime que son université fait la démonstration du rôle qu'elle peut tenir pour accueillir des immigrants francophones dans le Nord de l'Ontario.

Le recteur de l'UOF, Pierre Ouellette, abonde dans le même sens : «Les universités peuvent et doivent jouer un rôle de vecteur pour l'immigration internationale de francophones».

Développer ses points forts

L'Université de Neuchâtel, en Suisse, revendique : «Nous ne voulons pas être la plus grande université, ni la plus chère, ni la plus fréquentée... Nous voulons être la plus pertinente. Celle qui, dans ses choix de domaines de recherche et de formation, parvient à identifier et à développer les compétences clés dans un monde en forte mutation.»

Le recteur de l'Université Senghor à Alexandrie, Thierry Verdel, décrit comment son établissement repose



Luc Bussièrès, recteur de l'Université de Hearst, Johanne Jean, présidente, Réseau des universités du Québec, Pierre Ouellette, recteur de l'UOF, Daniel Jutras, recteur de l'Université de Montréal. — Photo : UOF

sur plusieurs petits campus et crée en ligne une communauté d'intérêt internationale sur le continent africain.

Il faut «se remettre en question en permanence, s'assurer que nous répondons aux besoins de la communauté que nous servons, sans cesse nous rapprocher de nos publics cibles. Nous voulons être une organisation apprenante, en mouvement permanent, ouverte à l'expérimentation et à l'innovation, dotée d'une culture entrepreneuriale».

Partenariats locaux

Même dynamique à Moncton, où l'on développe des partenariats locaux, comme par exemple avec les foyers de soins, pour un projet de recherche sur le vieillissement. Les «foyers de soins sans murs» étudient comment les personnes âgées peuvent rester le plus longtemps possible chez elles, avec des soins meilleurs et plus efficaces.

Francis LeBlanc décrit aussi des microprogrammes ciblés en robotique et en intelligence artificielle, qui attirent des talents internationaux.

«Ce sont des disciplines de pointe, mais qui peuvent avoir une forte dimension locale. Il s'agit de fabriquer des outils sur-mesure pour résoudre un problème bien spécifique.»

Convivialité

La nouvelle Université de l'Ontario français fait également preuve de créativité.

Marie-Josée Therrien est historienne de l'architecture et professeure à l'École d'art et de design de l'Ontario. Elle s'est impliquée dans la conception et l'agencement intérieur de l'UOF.

Au colloque, elle a présenté les choix architecturaux intérieurs et parle d'«affordance», la capacité d'un environnement à susciter des comportements, la capacité d'un objet à susciter son utilisation.

Dans les locaux de l'UOF les espaces et les mobiliers sont modulables et invitent à des usages variés... jusqu'à la sieste à laquelle les sofas confortables invitent. «Car, en fin de trimestre, l'intensité du travail conduit les étudiants à accumuler beaucoup de fatigue», dit-elle.

Avant même la pandémie, l'UOF avait tout conçu pour faciliter la «comodalité», c'est-à-dire la flexibilité entre l'enseignement en présentiel et à distance, en simultané et en différé, en groupe ou individuel.

Transdisciplinarité

La «transdisciplinarité» est un autre maître-mot à l'UOF. La petite taille de l'institution facilite les échanges entre les enseignants et leurs cours, qui peuvent mieux s'intégrer les uns aux autres.

Articulation entre local et global, logique d'adaptation et d'opportunités, créativité... Les petites universités francophones insistent aussi sur l'esprit de coopération et de solidarité entre elles.

Pierre Ouellette insiste sur une «volonté partagée de créer des synergies, pour leur mission commune de contribuer à la vitalité et à la pérennité de la francophonie canadienne et internationale».

Succès

La vice-rectrice adjointe à la recherche de l'UOF, Linda Cardinal, affirme qu'«être l'hôte d'un tel colloque est un grand pas pour notre jeune université».

Selon les organisateurs, «les discussions ont permis de conclure que, petites ou grandes, les universités font face à des défis similaires. Elles ont aussi des besoins qui se ressemblent et partagent également des succès semblables.»

En plus des présentations académiques, le colloque a été l'occasion de lancer le plus récent numéro de la revue Francophonies d'Amérique et deux épisodes spéciaux de la série Horizon politique de la chaîne Savoir média.

SPORTS


SUDBURY

Une nouvelle bannière au basketball pour Notre-Dame

Les Alouettes du Collège Notre-Dame ont remporté le tournoi de basketball masculin Arthur Gabor Classic. De passage à North Bay la fin de semaine du 3 et 4 décembre, la formation sénior des Alouettes a gagné le dernier match de cette compétition de mi-saison 61-47 contre les Lanciers de l'école Lasalle Secondary. Notre-Dame est restée invaincue lors de ses quatre autres affrontements. Les Alouettes ont défait le Phénix de l'École secondaire publique Odyssee 73-27, les Spartans de l'école Espanola High 73-19 et les Blues de l'école Timmins High par des marques de 52-32 et 69-43 en demi-finale. Sébastien Smith a été nommé le plus utile du tournoi. Son coéquipier Beau D'Aoust a été reconnu sur l'équipe d'étoiles. (É.B.)



Les Alouettes de Notre-Dame
— Photo : Courtoisie



CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-017
É.C. Notre-Dame, Foleyet
« Chaudières »
« Boiler Upgrade »

Veillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862_CSCDGR@jrichards.ca

Roger Grégoire
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation
et secrétaire-trésorière

SUDOKU

JEU N° 791

		5	6	8		7	4	
2				3				
			5					
5		7						
6	9		1			8	3	
					5			
	8	3						2
					4	5	8	
9								1

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

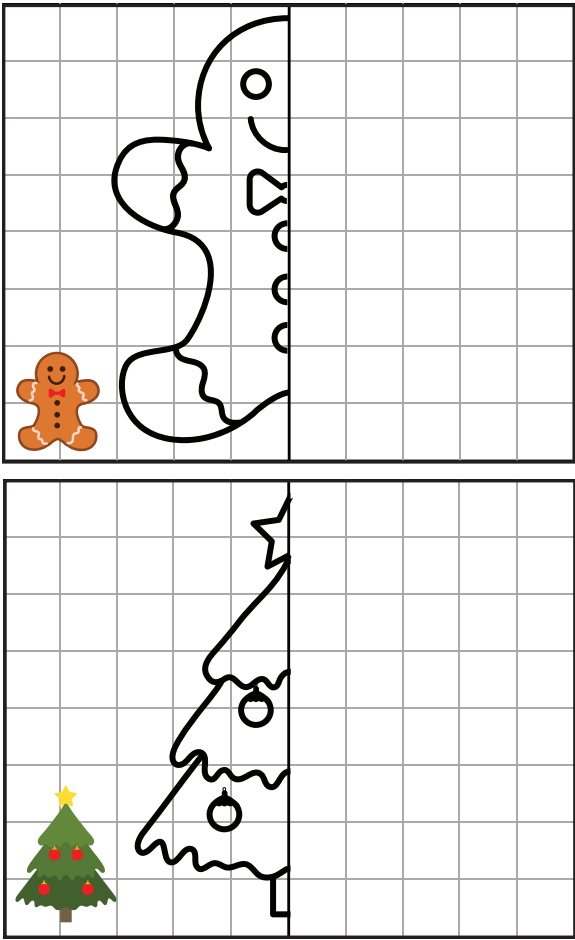
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 790

4	3	1	5	6	9	8	7	2
9	5	2	8	7	3	1	6	4
6	7	8	1	4	2	3	5	9
3	1	9	4	2	7	5	8	6
2	6	7	3	8	5	9	4	1
5	8	4	9	1	6	7	2	3
8	9	6	7	3	4	2	1	5
1	2	3	6	5	8	4	9	7
7	4	5	2	9	1	6	3	8

ESSAYEZ DE TERMINER L'AUTRE MOITIÉ DES DESSINS !



LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à administration@lavoixdunord.ca en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

MOT CACHÉ

THÈME : VIE URBAINE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|--|------------------------------|------------------|------------------------------|---------------------------------------|--------------------|---------------------|-------------------------------|----------------------------------|---|--------------------------------|------------------------|---|--|---------------------------|
| A
Aqueduc
Arbres
Asphalte
Auto
Avenue | B
Bar
Bâtiment
Béton
Bibliothèque
Boulangerie | C
Camion
Chemin
Cimetière
Cinéma
Circulation
Commerce | E
École
Édifice | G
Gare | H
Hôpital
Hôtel | I
Industrie
Intersection | J
Jardin | L
Loisirs | M
Magasin
Mairie | Maison
Marché
Musée | P
Panneau
Parc
Passage
Pharmacie
Piéton
Piscine
Place
Pont | Population
Promenade | R
Restaurant | S
Secteur
Signalisation
Stationnement | Terrain
Théâtre
Tour
Transport
Trottoir | V
Vélo
Ville |
|---|---|--|------------------------------|------------------|------------------------------|---------------------------------------|--------------------|---------------------|-------------------------------|----------------------------------|---|--------------------------------|------------------------|---|--|---------------------------|

Q	E	I	R	E	G	N	A	L	U	O	B	V	E	L	O	E	R	E	S
T	E	A	M	E	N	I	C	P	I	S	C	I	N	E	D	E	R	I	N
E	R	D	C	A	M	I	O	N	O	S	I	A	M	A	S	T	G	I	U
E	T	O	I	E	I	R	T	S	U	D	N	I	N	T	A	N	M	E	M
C	P	L	P	F	T	E	R	R	A	I	N	E	A	E	A	E	C	A	R
M	U	I	A	S	I	E	I	R	I	A	M	U	H	L	H	O	R	U	I
E	A	D	C	H	N	C	R	A	P	O	R	T	I	C	L	C	U	T	O
S	U	G	E	E	P	A	E	A	R	A	R	S	E	E	H	P	O	O	T
N	T	N	A	U	R	S	R	P	N	U	A	C	N	E	E	L	T	B	T
O	B	A	E	S	Q	I	A	T	E	T	R	I	M	P	I	A	R	I	O
I	O	T	T	V	I	A	E	T	I	E	D	U	N	A	C	C	E	B	R
T	U	N	P	I	A	N	C	O	M	R	S	B	O	S	A	E	R	L	T
C	L	E	I	L	O	E	N	M	A	E	T	A	T	S	M	T	E	I	N
E	E	M	E	L	S	N	O	J	E	L	U	R	E	A	R	U	I	O	O
S	V	I	T	E	I	C	N	E	A	E	O	A	B	G	A	O	T	T	P
R	A	T	O	I	X	A	T	E	S	R	C	I	E	E	H	G	E	H	E
E	R	A	N	H	O	T	E	L	M	I	B	A	S	N	P	E	M	E	E
T	D	B	L	A	T	I	P	O	H	E	L	R	P	I	N	R	I	Q	R
N	P	O	P	U	L	A	T	I	O	N	N	G	E	S	R	A	C	U	A
I	N	O	I	T	A	L	U	C	R	I	C	T	E	S	E	S	P	E	G

Solution de ce mot caché du 7 décembre : PANDA

HOROSCOPE

SEMAINE DU 11 AU 17 DÉCEMBRE 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vos proches s'attendent possiblement à ce que vous fassiez tous les préparatifs nécessaires pour la période des Fêtes. N'oubliez pas de déléguer certaines tâches pour que ce soit un peu plus équilibré cette année.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous en aurez beaucoup à raconter. Vous commencerez aussi à emballer vos cadeaux de Noël. Vous leur apporterez votre petite touche magique, même si cela vous prend un temps fou, pour impressionner vos proches ou les enfants.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Vous vous retrouverez au centre de toute l'attention en raison d'un projet particulier. Vous pourriez rassembler la famille pour un voyage en toute spontanéité ou une activité de grande envergure dans le temps des Fêtes.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Pas facile de respecter le budget fixé concernant les cadeaux de Noël; vous en ferez des plus onéreux que prévu à ceux que vous aimez. Vous pourriez également faire un peu de favoritisme auprès de quelques proches.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Pas facile de respecter le budget fixé concernant les cadeaux de Noël; vous en ferez des plus onéreux que prévu à ceux que vous aimez. Vous pourriez également faire un peu de favoritisme auprès de quelques proches.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

En cette période de l'année, les cartes de crédit deviennent plus sollicitées. Il faudra faire un choix entre des cadeaux à Noël, des activités sociales ou un beau voyage en famille. Une réflexion de quelques jours s'impose.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Même si les festivités ne sont pas encore commencées, il y a toujours du monde chez vous. Vos jeunes enfants établiront leur camp de base avec tous leurs amis avant même que le congé ne s'amorce officiellement.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous vous laisserez envahir par la magie de Noël, alors que vous aviez peut-être cru passer à côté cette année. Vous accorderez du temps à des causes humanitaires et vous parviendrez à faire le bonheur de bien des gens démunis.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous apprécierez la frénésie de Noël cette année. Vous avez le cœur à la fête! Vous courrez les centres commerciaux alors que ceux-ci sont bondés. Toute occasion en sera une pour vous amuser et vous faire plaisir.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

L'idée d'un voyage ou d'une escapade vous traversera l'esprit. Vous avez besoin d'aventure ainsi que de nouvelles expériences. Vous pourriez envisager la possibilité de travailler à l'étranger pour vous dépayser.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Selon votre situation, vous pourriez reprendre vos études et ainsi améliorer votre sort considérablement. Vous aurez écho d'une excellente occasion qui apaisera votre stress financier avec un gain considérable.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Il y a peut-être un ménage à faire sur vos réseaux sociaux et auprès de certaines amitiés. Vous n'avez pas besoin de parasites qui nuisent à votre qualité de vie ou de gens qui sèment la discorde dans vos relations.



« Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. »

Luc 2:10-11

Joyeux Noël

Merci à Dieu de nous avoir envoyé son fils comme un trésor et un cadeau !

En ce temps magique et tendre de la Nativité, le Conseil scolaire catholique Franco-Nord souhaite que la fête de Noël et la Nouvelle année vous apportent les plus beaux des cadeaux : la musique du rire, la chaleur, l'amitié et, toujours, la paix. Puissiez-vous trouver grâce, sérénité et amour véritable alors que vous commémorez la naissance de notre Seigneur Jésus. Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord tient à remercier son personnel, ses élèves et leurs familles, ainsi que tous ceux et celles qui rendent possible notre succès et contribuent à l'éducation catholique de langue française.



Conseil scolaire catholique
Franco-Nord


CROYANT


LEADER
FRANCOPHONE


PENSEUR


COMMUNICATEUR


APPRENANT À VIE


COLLABORATEUR


MEMBRE
SOUCIEUX


RESPONSABLE

681-C, rue Chippewa Ouest
North Bay (Ontario) P1B 6G8

Téléphone : 705-472-1702
Télécopieur : 705-474-3824

information@franco-nord.ca
franco-nord.ca



Excellence, foi et culture
Ronald Demers, président | Serge Levac, directeur de l'éducation

Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

Soirées portes ouvertes

Viens rencontrer notre personnel, visiter
les lieux et en apprendre davantage
sur nos programmes et services.

École secondaire Hanmer
le 12 janvier 2023
Hanmer 705 969-4402

esh.grandnord.ca

École secondaire Macdonald-Cartier
le 19 janvier 2023
Sudbury 705 566-7660

esmc.grandnord.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand

Dans les écoles publiques du Nord



Joyeuses Fêtes!

Que les sourires d'enfants réchauffent votre coeur et que leurs rires résonnent parmi vos festivités.

grandnord.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario
Parce que je vois grand



AZILDA

École Ste-Marie

Vivre l'expérience d'une tradition culturelle

Depuis quelques semaines, les élèves de la 7^e année de la classe de Mme Guyanne de l'École Ste-Marie (Azilda) participent à des ateliers d'écriture animés par «Chuck» Labelle afin de promouvoir la chanson à répondre par l'entremise du projet Réveillon-Nouvelon : la jeunesse en action. Le 28 novembre, les élèves ont pu démontrer leurs talents musicaux avec l'appui du groupe musical «Chez nous», composé de Rodney Meilleur, «Chuck» Labelle, Duncan Cameron et Lynn Maclean. Ces derniers ont présenté un spectacle de 45 minutes mettant en vedette les grands de la 7A qui ont présenté leur chanson à répondre devant les autres élèves de l'école. Ce spectacle a été enregistré et a été diffusé dans un lien YouTube. Merci à #Monpasspart d'avoir subventionné ce projet et à Café-Héritage de leur appui et d'avoir permis aux élèves de plusieurs écoles du CSC Nouvelon de vivre cette tradition culturelle.

par Guyanne Schryer,
enseignante de la 7^e année



Photos : Courtoisie

SUDBURY

École St-Dominique

Vivre un projet culturel et identitaire



Photo : Courtoisie

Depuis le mois de septembre, les élèves de la 3^e année de l'École St-Dominique ont eu la chance de participer à un projet culturel et identitaire très spécial. Par ce projet, intitulé «Réveillon-Nouvelon - la jeunesse en action», les élèves étaient accompagnés par l'artiste franco-ontarien et animateur culturel du CSC Nouvelon, Rodney Meilleur, qui a offert un appui dans ce projet d'écriture musicale qui faisait partie d'un grand spectacle. C'est avec fierté que les élèves, accompagnés par des musiciens professionnels, dont «Chuck Labelle», Lynn MacLean, Rodney Meilleur et Duncan Cameron, ont tout récemment présenté leur chef-d'œuvre musical. Quel beau spectacle pour se mettre dans l'esprit de Noël.

SUDBURY

Collège Notre-Dame

De jeunes maîtres se surpassent au Tournoi d'échecs

Le 5 décembre, pas moins de 98 mordus des échecs ont participé au tout premier Tournoi d'échecs du Collège Notre-Dame. Rassemblé dans le gymnase de cette école secondaire, on retrouvait des élèves de la 7^e et 8^e année de dix écoles élémentaires du Conseil scolaire catholique Nouvelon, soit La Renaissance, Notre-Dame (Hanmer), St-Thomas, Jean-Paul II, Ste-Thérèse, Ste Marie, St-Pierre, St-Denis, Alliance St-Joseph et St-Antoine. Tous les participants ont eu la chance de disputer cinq matches.

Parmi les élèves qui se sont démarqués lors de ce tournoi, on compte : 1^{er}, Théo Rancourt, Jean-Paul II; 2^e, Luca Chartrand, Ste-Marie; 3^e, Quintin Thorsteinson, Ste-Thérèse; 4^e, Elija Neuleman, Jean-Paul II; 5^e, Nicholas Guénette, Notre-Dame (Hanmer).

Organisé par André Maillet, enseignant au Collège Notre-Dame, ce tournoi a connu un grand succès grâce à l'appui stratégique des élèves membres du club d'échecs du CND. En plus de visiter plusieurs écoles avant le tournoi afin de partager leurs stratégies du jeu avec les élèves de l'élémentaire et les préparer pour cette compétition amicale, les membres du Club d'échec du CND ont tenu le rôle de juges lors du tournoi. Fort de ce succès, le CND souhaite voir la deuxième édition du Tournoi d'échecs attirer un plus grand nombre de participants et permettre ainsi à plusieurs jeunes maîtres d'échecs de vivre cette belle activité.



Photo : Courtoisie



Joyeux Noël et une
Bonne, Heureuse et
Sainte année
2023!



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES



HEARST

École catholique Pavillon Notre-Dame

Une boule de Noël très originale

Les élèves de l'école c. Pavillon Notre-Dame de Hearst ont été invités à créer une décoration de Noël pour aider à décorer le sapin de Noël communautaire de Hearst. Les élèves ont eu bien du plaisir à décorer leur verre en plastique de couleurs et de dessins de leur choix, pour par la suite les faire fondre. Le résultat est une belle boule de Noël très originale! Tous les élèves de l'école en ont profité pour prendre une belle marche au centre-ville pour accrocher leur ornement. Ils étaient très fiers de leur création. Merci pour la belle participation de tous!

Photo : Courtoisie

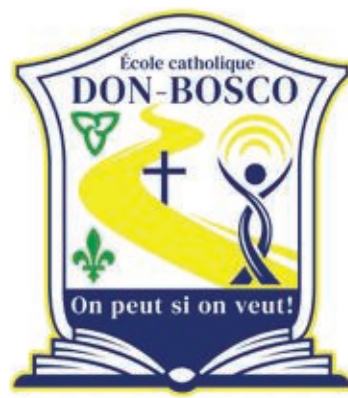


TIMMINS

École catholique Don-Bosco

Rayonnement communautaire : une école de lumières

L'école est fière de la modernisation du logo existant qui illustre très bien les éléments significatifs de l'identité de l'école catholique de langue française avec son slogan : «On peut si on veut!»



Le vendredi 25 novembre, pour clôturer la semaine du mieux-être et des relations saines, chaque élève a reçu un t-shirt d'école jaune avec le slogan : «On peut si on veut!» Cette initiative, intitulée Projet T-chic, a été entamée cette année afin de promouvoir le sens d'appartenance, d'égalité et de respect les uns envers les autres.



Bien que les corridors et le gymnase rayonnaient de vive couleur jaune vendredi, le lendemain, les lumières sont apparues à l'extérieur de l'École catholique Don-Bosco avec la Soirée d'illumination de ses deux arbres de Noël 2022 pour une troisième année consécutive. La communauté scolaire a participé en grand nombre à cette soirée lumineuse et a profité de la musique de Noël, du bon lait au chocolat chaud, gracieuseté de McIntyre Coffee Shop, et d'une scène féérique de magie où rayonnaient plein de beaux sourires et l'esprit de Noël parmi toutes les lumières qui enrobaient l'école! La communauté de Timmins est invitée à circuler devant l'école pour l'admiration des arbres ainsi que des neuf rennes du père Noël!

NEW LISKEARD

École catholique St-Michel

Le groupe PPF se prépare pour Noël

À l'École catholique St-Michel, le groupe PPF prépare des spectacles pour l'école et la communauté depuis maintenant plusieurs années. Les numéros de corde à sauter sont toujours spectaculaires et nous attendons toujours de voir les nouveaux trucs qui seront présentés chaque année. Le groupe comprend des élèves de la 3^e année, de la 4^e année, de la 5^e année et de la 6^e année. Cette année, le groupe prépare des numéros à l'occasion de la fête de Noël.

Le 22 décembre, le groupe PPF présentera son minispectacle de Noël à l'école en matinée et aux parents en après-midi. Les élèves pratiquent ces numéros depuis le début du mois d'octobre et ils sont prêts plus que jamais. Encore une fois, le groupe PPF mettra de la vie à l'école catholique St-Michel!



Photo : Courtoisie

Ça t'arrive de te sentir comme lui? C'est normal.



L'hiver n'est pas toujours une saison facile. N'oublie pas que tu peux envoyer un texto à Jeunesse J'écoute au 686868 ou les appeler au 1 800 668-6868 pour discuter en toute confidentialité!

Jeunessejecoute.ca



cscdgr.education 800 465-9984

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

publireportage



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Plusieurs activités festives à venir

La Municipalité de Rivière des Français se prépare à présenter une parade de lumières pour encourager les résidents à se mettre dans l'esprit du temps des Fêtes. L'activité se déroulera le samedi 17 décembre de 17 h à 19 h sur les lieux de la scierie Chartrand à Noëlville. Une fête de Noël pour les enfants aura lieu ensuite dans la salle communautaire de l'aréna de 19 h à 21 h. Des hotdogs et des breuvages seront offerts gratuitement aux enfants. Il y aura également une session de patin libre sur la patinoire. (É.B.)



Photo : Shutterstock

SUDBURY EST

Savoir c'est pouvoir en affaires

ÉRIC
BOUTILIER

La Chambre de commerce de Sudbury Est a présenté une séance informative en français pour renseigner les entrepreneurs et les propriétaires de commerces au sujet des ressources qu'ils ont à leur disposition.

Des représentants de l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor), de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario et de la Société d'aide au développement des collectivités Partenaires dans l'économie Sudbury Est et Nipissing Ouest ont répondu aux nombreuses questions posées par les participants le 8 décembre à Markstay.

«C'est toujours important de rester bien informé lorsqu'on est en affaires», explique la porte-parole de la chambre de commerce, Jill D'Amour.

«Lorsqu'on demeure dans la région de Sudbury Est, on n'est pas dans la ville. Les renseignements ne sont donc pas aussi facilement accessibles comme c'est le cas à Sudbury ou North Bay. Ces

soirées d'informations aident les gens à découvrir ce qu'ils peuvent faire pour commencer ou améliorer leur entreprise».

Les trois agences gouvernementales offrent différents programmes, prêts et subventions pour les entreprises de la région qui veulent se développer et prospérer.

Les organisateurs ont voulu fournir des informations à jour quant aux services de soutien et de rétention des employés auxquels les entrepreneurs ont accès sans avoir à chercher ailleurs pour les obtenir.

L'évènement de la chambre de commerce a entre autres attiré des entrepreneurs du milieu des pourvoiries, de l'industrie du textile naturelle et de nouvelles compagnies de la région.

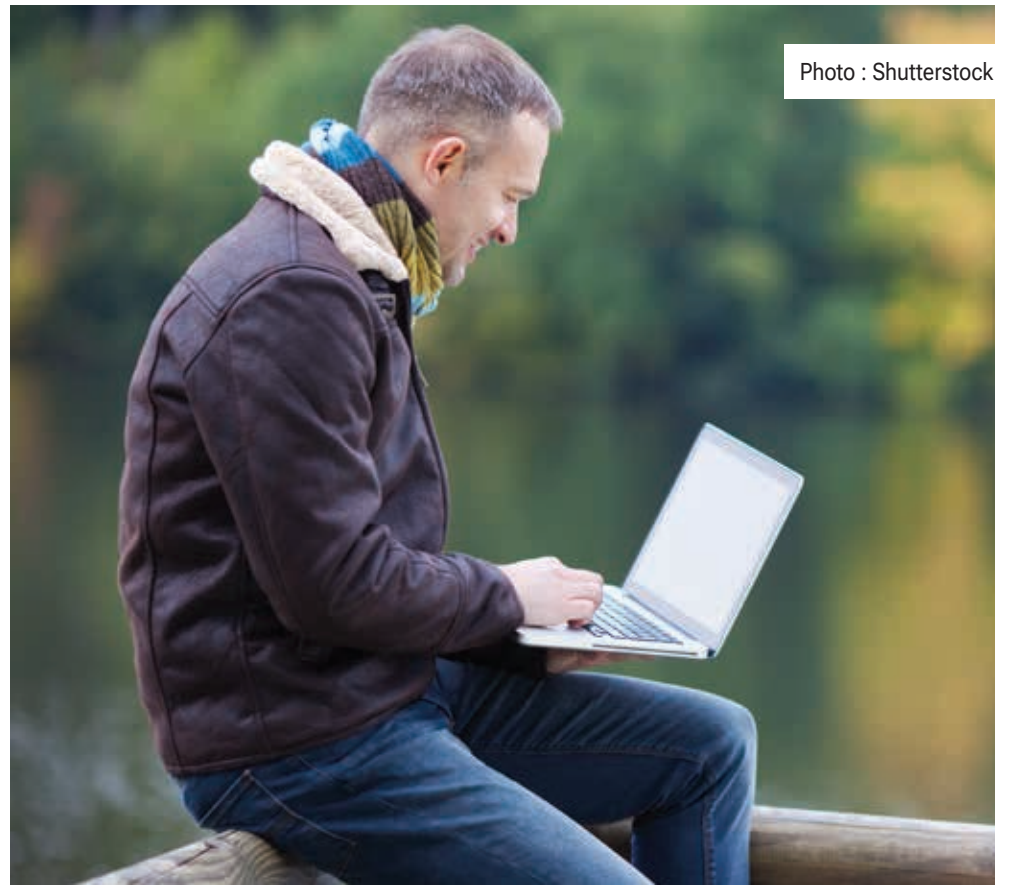


Photo : Shutterstock



Fonds de la vérité et de la réconciliation de la

Caisse Alliance

Truth and Reconciliation Fund

Faites une demande d'appui financier et donnez vie à votre projet communautaire pour honorer la culture des peuples autochtones.

Apply now and bring your community project to life to honour the Indigenous cultures and peoples.



caissealliance.com



AZILDA

Des Mémoires d'Hiver à témoigner cette semaine

PHILIPPE MATHIEU

Le Café Héritage est en plein mode Festival de Noël et les événements sont abondants cette semaine. La fin de semaine du carnaval d'hiver, intitulée Les Merveilles d'Hiver Whitewater, sera lancée le 16 décembre et s'étendra jusqu'au 17 décembre.

La soirée d'ouverture des Merveilles Whitewater inclura un spectacle par la chorale du Festival à 18 h 30 au parc Whitewater d'Azilda. Il y aura également des lumières et des images exposées qui seront coordonnées avec les sélections de chansons du chant.

Selon le directeur du Café Héritage, Gary Michalak, la chorale ajoute un élément indispensable au sentiment des fêtes qui se propage dans l'air. «Dans un sens, nous allons vraiment donner de la vie à ces chants de Noël», dit-il.

M. Michalak précise qu'il y aura ce spectacle de la chorale avec les lumières quotidiennement du 16 au 27 décembre de

18 h à 21 h. Pour la soirée du 16, spécifiquement, il aura aussi un spectacle de Rodney Meilleur de 19 h 30 à 20 h 30.

Le directeur raconte que le café a dû regarder du côté St-Louis, au Missouri, pour trouver des figurines de la nativité de taille réelle. Elles seront exposées sous le pavillon. «C'est vraiment quelque chose d'incroyable que j'encourage tout le monde à voir», mentionne-t-il.

Le carnaval d'hiver se déroulera le 17 décembre et offrira plusieurs jeux à faire en famille au parc Whitewater ainsi que des spectacles au fil de la journée. Les activités se dérouleront de 10 h à 16 h.

À la fin de la journée du 17, Café-

Héritage tiendra un réveillon au centre Lionel-Lalonde de 18 h à 23 h. Il y aura un spectacle par des musiciens connus dans la communauté : Rodney Meilleur, Zachary Clément, Meagan Bigras, Danika Brabant, Geoff McCausland, Richard Meilleur, Allain Poulin, Mélanie Smits et Richard Pulsifer.

Le menu de la soirée sera de la cuisine traditionnelle franco-canadienne et Métis. «Ce sera vraiment comme si vous mangez dans le début des années 1900», lance le directeur.

Le directeur souligne que le Café Héritage est toujours à la recherche d'équipes de cinq personnes pour une compétition de jeux qui se déroulera au fil de la journée ainsi que des participants pour la compétition de lumières de Noël qui est maintenant étendu jusqu'au 25 décembre. Pour plus de renseignements sur comment participer aux événements, visitez <http://cafefestivalnoel.ca/>.



Photo : Elina Fairytale

CHELMSFORD

Un diner avec un invité

PHILIPPE MATHIEU

Le Club 50 de Chelmsford aura un diner et spectacle de Noël le 14 décembre avec nul autre que Chuck Labelle.

Dans l'esprit de reprendre les activités postpandémie, le président du Club 50, Oliva Roy, souligne qu'il est soulagé de pouvoir retourner à leur agenda habituel. «Nous sommes vraiment contents d'être capables de faire des activités comme ceci encore», mentionne-t-il.

Le diner de sandwichs et le spectacle débiteront à 12 h au local du Club 50 (25, rue Main à Chelmsford). Les billets seront en vente 10 \$ à la porte. Il s'agira du dernier événement festif que le Club tiendra cette année.

Le président mentionne que, selon lui, le spectacle de Noël de Chuck Labelle est quelque chose à ne pas manquer. «C'est vraiment quelque chose de spécial», dit-il.

M. Roy souligne également que le souper de Noël, qui s'est déroulé le 9 décembre, a été un grand succès. «On avait plus que 158 personnes. C'était quelque chose de vraiment beau», dit-il.



Jean-Guy «Chuck» Labelle — Photo : Archives

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

CELI 2023

Planifiez tôt
à un meilleur taux



Planifiez dès maintenant votre cotisation et profitez d'un taux promotionnel de 4 %.

Offre exclusive jusqu'au 30 décembre 2022.

Détails au desjardins.com/promo-CELI

Desjardins

vie communautaire NORTH BAY

publireportage



NORTH BAY

Les Bons Amis sur le chemin de la reprise

ÉRIC BOUTILIER

De meilleurs jours attendent le Club Les Bons Amis en 2023. Le regroupement, qui s'est incorporé durant la pandémie, pourra maintenant faire des demandes de subventions auprès des gouvernements pour l'aider à trouver un nouveau local.

Les Bons Amis n'ont plus de loyer permanent depuis la vente de l'édifice du Centre culturel Les Compagnons. Ils ont déménagé certains équipements dans un entrepôt de la Caisse Alliance en attendant de repérer une nouvelle salle qui répond aux besoins des membres.

Présentement, Les Bons Amis exercent leurs activités dans le sous-sol de l'église St-Vincent-de-Paul. L'immeuble n'est toutefois pas accessible pour les personnes à mobilité réduite. «On est là depuis l'automne passé», explique le président des Bons Amis, André Tardif.

«On loue la salle deux fois par semaine, mais il y avait des périodes durant la COVID

où c'était fermé et d'autres lorsque c'était ouvert. Dans la salle paroissiale, il n'y a pas d'accessibilité pour les personnes en chaise roulante. Il faut que nous trouvions une autre salle.

Les Bons Amis espèrent négocier de bonne foi une entente avec le propriétaire d'une salle qu'ils ont déjà repérée. «On n'avait pas encore [discuter] de prix, mais on va aller le voir si ça va être disponible à un prix raisonnable. On n'a pas assez d'argent pour se payer un loyer de 2000 \$, 3000 \$ ou 4000 \$ par mois», révèle M. Tardif.

L'organisme à but non lucratif a une cinquantaine de membres actifs qui participent à des jeux de cartes les mardis et jeudis ou aux quilles les mercredis à la salle Partners.

NORTH BAY

Nouveau tirage 50-50 pour la Maison Sérénité

La Maison Sérénité du Nipissing a lancé une toute nouvelle loterie mensuelle afin de recueillir des fonds pour financer ses programmes et services de soins palliatifs. Le tirage 50-50 Doubles de décembre a été spécialement créé pour augmenter le nombre de billets vendus et pour hausser le montant du prix gagné. Les dirigeants de la Maison Sérénité espèrent rehausser les revenus de l'établissement à la suite de quelques années difficiles liées à la pandémie. Les billets seront en vente en ligne au www.nsh5050.ca jusqu'au mardi 10 janvier 2023. Ils sont disponibles pour tous les résidents de l'Ontario de 18 ans et plus. (É.B.)

EAST FERRIS

Venez patiner avec l'homme au manteau rouge

Une session de patinage libre avec le père Noël sera présentée le dimanche 18 décembre en après-midi au centre communautaire d'East Ferris. Les enfants et leurs familles peuvent venir le rencontrer et faire du patin en écoutant de la musique de Noël de 12 h 30 à 14 h 30. Les participants sont encouragés à porter des vêtements chauds et festifs et à faire un don en argent au Fonds du père Noël d'East Ferris. Des rafraîchissements seront également offerts durant l'évènement. (É.B.)

NORTH BAY

Le souper de Noël retrouve ses racines

ÉRIC BOUTILIER

Le souper communautaire du jour de Noël revient à la Pro-Cathédrale de North Bay. Les organisateurs ont reçu le feu vert de présenter l'évènement une fois de plus à cet endroit et d'accueillir leurs clients dans une atmosphère chaleureuse et confortable.

Au cours des deux dernières années, le repas du 25 décembre a eu lieu au Memorial Gardens et au Gathering Place en raison des restrictions sanitaires.

Le retour à la Pro-Cathédrale va permettre à l'organisme à but non lucratif d'organiser une activité festive qui se fait dans la joie et d'assurer que personne ne soit seul le jour de Noël.

Plusieurs entreprises et regroupements locaux ont déjà contribué à l'organisation du souper communautaire de 2022. Le club Rotary de North Bay va couvrir toutes dépenses liées à l'achat des ingrédients. La Boulangerie Cobbs fera un don de plusieurs pains et le café sera fourni par Tim Hortons.

Les bénévoles du souper communautaire pourront utiliser la cui-

sine du club Davedi pour préparer le repas et transporter les plats avec un camion prêté par la compagnie Enterprise. Le Club Lions et Rebuilt Resources ont fait des dons monétaires. De plus, le Gathering Place s'engage à appuyer les organisateurs, quels que soient leurs besoins.

Le repas gratuit de Noël sera servi de 11 h à 13 h 30. Il y aura également des repas à emporter de 13 h à 14 h.

Pour obtenir d'autres renseignements, pour faire un don monétaire ou pour devenir bénévole, veuillez communiquer avec le comité au : nbchristmasdinner@gmail.com.

NORTH BAY

Un don en appui à la santé mentale

Les employés de la Caisse Alliance, région Nipissing-Est, ont offert une contribution de 1500 \$ de leur fonds d'employés en appui à l'activité de collecte de fonds annuelle Lakers Break the Ice on Mental Health. En guise de soutien envers la sensibilisation à la santé mentale, un groupe d'employés étaient présents à l'évènement, qui a eu lieu le 12 novembre au Memorial Gardens à North Bay.



Photo : Courtoisie

ACHETONS LOCAL.
Appuyons notre communauté!

SHOP LOCAL.
Support our community!



Caisse Alliance

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital

➤ caissealliance.com

